

Christophe Benoit

Mémoire INS

Les jeunes et la plongée

Les différents cadres de pratique

Adapter ses approches et des contenus

Avertissements

Physiologie, psychologie et accidents ne sont pas abordés dans ce document, je n'en réduis pas pour autant l'importance. C'est un mémoire qui, sans prétention, souhaite donner des pistes, des idées pour favoriser le développement de l'activité. Ces notions ont déjà été traitées à plusieurs reprises, elles apparaissent, entre autre, dans le mémoire de Jérôme HLADKY « Les jeunes et la plongée » 2010.

Remerciements :

Je remercie tout d'abord sincèrement mes Parrains :

Daniel HURON pour son grand cœur et son accompagnement qui m'a été plus que profitable ces treize dernières années.

Christian FERCHAUD pour sa subtilité qui, sans qu'il le sache, m'a souvent montré que l'humilité reste la qualité des gens efficaces.

Je remercie également Jo VRIGENS et Jean-Noel TRUCCO pour leur soutien

Merci à Ruddy JEAN pour la confiance qu'il m'accorde depuis quelques années maintenant

Merci aux Instructeurs de Provence-Alpes.

Merci à Michel Mahé et à tous les Moniteurs des centres UCPA de Niolon, Frioul et Cap Croisette.

Merci à Dominique, Anne-Solange, Jérôme, Serge et Cyril, et notre regretté Eric, l'inégalable équipe des RIPE

SOMMAIRE

Avertissements	1
Remerciements :	2
Sommaire :	3
Introduction :	2
Aspects Sociologiques	8
Les valeurs dans la société « post-moderne » « Hypermoderne »/Lipovetski	8
La représentation sociale	11
« Les faits porteurs d’avenir », Christian Pociello	11
Les jeunes et la plongée, activité sociale	13
Le Club Le vecteur de socialisation	16
L’intégration dans le club.....	16
Les composantes de l’engagement	17
Les raisons de l’abandon	21
Accompagner les jeunes dans la pratique : la mission du moniteur.....	22
Préconisations	24
Les accueils collectifs de mineurs - la plongée en vacances.....	32
Qu’est-ce qu’un Accueil Collectif de Mineurs ?.....	32
Des contraintes réglementaires	33
Étude statistique des séjours.....	37
La plongée dans les ACM.....	38
Les motivations.....	39
Points particuliers de l’approche pédagogique.....	43
Le collège, le Lycée - La pratique en temps scolaire.....	53
Le principe de l’EPS au collège	53
Pourquoi la plongée au collège ?	55
Sortir des schémas classiques	58
Exemple de programmes à destination des collèges et lycées.	62
Bibliographie	66

INTRODUCTION

Chaque fois que je regarde ou que j'entends un moniteur faire un cours de plongée, je me demande s'il serait lui-même satisfait de la pédagogie qu'il utilise, s'il recevait son enseignement. On peut supposer que oui, mais combien se pose réellement la question ?

Que pense mon élève de mon mode de transmission ? Comment perçoit-il mon approche ? Rares sont les moniteurs qui, un moment donné, marquent une pause afin d'interroger leurs élèves afin d'obtenir leurs feed-back sur leurs modes de transmission.

Ceci me donne l'occasion de m'interroger si la manière dont on enseigne n'est pas finalement celle qui nous conviendrait le mieux à nous même... voir celle dont nous avons l'illusion qu'elle nous conviendrait... ou alors celle que nous savons utiliser, celle avec laquelle nous nous sentons le plus à l'aise.

Les mots que nous utilisons, l'intonation, les gestes que nous faisons, la distance que nous réduisons ou que nous ménages face aux élèves, sont ils des éléments qui ont pour but de rendre performant mon enseignement ou de me sentir confiant face à mon élève ?

Ces moniteurs que j'observe enseigner, le font souvent de la même manière, avec leur sensibilité propre, quelques soient leurs élèves quelques soient leurs publics. Oh, effectivement, ils vont raccourcir un briefing parce que l'auditoire est un peu dissipé, ils vont modifier leur séance parce que la mer est capricieuse... le sens sécuritaire toujours au premier plan... à raison évidemment, mais rarement j'ai vu des professionnels ou bénévoles renverser leur approche, expérimenter autre chose... disons qu'ils se forcent à rester eux-mêmes... un gage de sécurité certes, mais qu'en pense le public ?

Ce mémoire a justement pour objet l'adaptation au public. Mais une adaptation qui n'a finalement pour unique but que de tirer profit des attentes du public afin de mieux répondre et de rendre notre activité plus séduisante, plus polyvalente et uniquement en exploitant ses intérêts.

La plongée sous marine est mon métier. Il me sera difficile, voir impossible, de l'écarter tout au long de ces pages. Quand je dis que c'est mon métier, il s'agit bien de l'activité en tant que telle :

son enseignement, bien sûr, jamais assez... mais pas uniquement. Depuis des années j'organise, je planifie, je résous des problèmes, je me trompe, je réussis, je sécurise, je forme, j'anticipe, je me fais avoir, je communique... Je participe activement à l'invention de nouveaux programmes plongée, je les mets en œuvre grâce, d'ailleurs, à une équipe formidable.

Une de mes spécialités, parce qu'il faut qu'il y en ait une, est le public mineur et plus particulièrement la tranche 11-17 ans. Est-ce parce que j'ai moi-même découvert l'activité à cet âge ou parce que mes missions professionnelles de développement m'ont obligé à m'y intéresser ?

Ce dont je suis convaincu c'est que, comme toute activité motrice, la plongée s'apprend mieux, plus rapidement, avec l'acquisition de techniques plus performantes quand on démarre à cet âge là. Les sensations et la technique individuel que peut acquérir un jeune qui a grandi en pratiquant l'activité, seront plus fines, plus subtiles et plus efficaces que lorsqu'on les expérimente à l'âge adulte.

C'est une activité motrice basée sur l'apprentissage de techniques, ce qui s'acquiert plus efficacement quand on est jeune et c'est comme ça. C'est une des raisons pour lesquelles si nous souhaitons voir notre activité progresser dans les techniques des plongeurs, il faut la développer chez les jeunes. Le contraire est utopique !

Mais ce n'est pas la seule raison. Impossible d'ignorer la dimension éducative de cette activité, grâce à la transversalité qu'elle permet. La proximité qu'un plongeur se doit d'établir avec la nature, l'environnement et sa préservation. Faire de la plongée c'est aussi aller à la rencontre de son corps, découvrir comment il fonctionne et connaître ses limites. Sans oublier la dimension sociale ; se donner l'occasion de vivre en groupe, d'améliorer sa sociabilité et de s'épanouir grâce aux autres.

Aujourd'hui notre activité vit des difficultés et voit une baisse des pratiquants. Ce qui est paradoxale c'est que certaines activités subaquatiques vivent une émergence et/ou un développement : L'apnée, la PSP (Plongée Sportive en Piscine), des activités qui, pour les pratiquer, demandent de la technique à apprendre, de la concentration, de la vitesse, de l'énergie, la prise en compte des autres... ce ne sont pas des activités pour le jeune ça ? Ne manquons pas ces opportunités.

Le sens de ce mémoire est une étude. Une étude comparative des approches pédagogiques de l'activité pour les 11-17 ans, en fonction de trois milieux de pratiques :

→ **Le Club**

→ **Les Accueil Collectifs de Mineurs**

→ **Le collège Lycée**

Le club reste un cadre bien connu par notre fédération, mais sommes nous pour autant performants dans l'accueil des jeunes ? La manière dont on prend en compte ce public, est elle conforme à ses attentes. En étudiant comment on peut organiser, enseigner et « vendre » notre activité auprès de ces publics.

Après une synthèse du contexte sociologique dans lequel les activités sportives évoluent aujourd'hui, nous étudierons les trois cadres séparément. Nous mettrons en évidence la dimension et tenterons pour les deux principaux thèmes de l'étude de donner des outils concrets exploitables sur le terrain.

Aspects Sociologiques

Si je choisis de ne pas aborder les éléments physiologiques et/ou psychologiques spécifiques chez les jeunes, il me semble intéressant néanmoins de se pencher sur des éléments sociétales. La sociologie et la sociologie sportive peuvent nous apporter des éclairages sur les motivations, les désirs et les besoins des jeunes aujourd'hui.

Avant de centrer les discussions sur des éléments précis liés à l'activité, je propose de mettre en évidence certains éléments sociologiques qui déterminent aujourd'hui les comportements des jeunes dans la société.

La théorie de l'Hypermodernisme (Lipovetski), la représentation sociale et les faits porteurs d'avenir (Pociello).

Les valeurs dans la société « ~~post-moderne~~ » « Hypermoderne »/Lipovetski

Référence : les temps hypermoderne 2004, Gilles Lipovetski

La théorie sur « l'hypermodernité » remet en question la précédente sur le « post-modernisme » qui, jusque dans les années 60 plaçait l'individu au premier plan, avec le recul de l'État, de la religion et de la tradition, la conquête de l'autonomie, il s'agissait d'une société où l'optimisme régnait, il s'agissait d'années euphoriques. Aujourd'hui Lipovetski parle d'une société où tout est « hyper » : hyper-puissance, hyper-capitalisme, hypermarché et hyper individualisme, qui n'est d'ailleurs pas forcément synonyme d'égoïsme. Afin d'avoir une vision générale, nous nous attarderons sur 5 notions:

- 1- L'hypermodernité se présente sous le signe de l'excès, d'une montée aux extrêmes dans les sphères les plus diverses de la vie sociale et économique, médiatique, artistique et sportive (dopage).

- 2- Hyperconsommation : On est moins interpellé par le standing de ce que l'on consomme, on s'attache aux changements permanents, aux expériences émotionnelles, à la qualité de vie, la santé et la communication virtuelle. Même le luxe et la mode n'échappent pas à la montée de ce "turbo-consommateur" qui construit à la carte ses manières de vivre, qui est obsédé de marques mais en même temps veut du gratuit, qui aspire au luxe et achète en low cost. On retrouve là le côté « zappeur », en recherche total de diversité. Si on parle d'activité, évoquons la recherche de passage de l'une à l'autre avec l'investissement personnel et financier minimum.

- 3- Hyperspectacularisation : le cinéma se veut, par exemple, de plus en plus spectaculaire, comme pour se défendre face à la montée de la culture des autres écrans aujourd'hui. Le public spectateur est la recherche d'esthétisme et de prestations de plus en plus spectaculaires, le meilleur exemple réside dans l'intérêt pour les effets spéciaux ou, à une autre échelle, dans les caméras embarquées par les prestations de sports extrêmes. C'est important car l'image sur écran est essentielle dans la représentation qu'on peut se faire d'une activité. D'où la nécessité de symboles, de héros, d'ambassadeurs.

- 4- Hypercommunication : l'ampleur des réseaux sociaux, la communication prend multiple formes, un jeune communiquera avec plusieurs personnes à la fois sur différents réseaux sociaux en même temps.

- 5- Les valeurs hédonistes : goût des nouveautés, promotion du futile et du frivole, culte des loisirs et du plaisir ici et maintenant.

La représentation sociale

Les raisons pour lesquelles nous pratiquons une activité, s'explique par la représentation sociale que nous en avons.

De plus, les affinités et les divergences qui peuvent exister au sein d'un même groupe social peuvent s'expliquer par des représentations sociales similaires ou divergentes. Ce qui attire les jeunes vers l'activité s'explique par la représentation qu'ils en ont. Ceci est très important, car les jeunes ont justement des représentations de l'activité qui peuvent être très différentes des représentations des adultes qui les entourent et qui les encadrent (dirigeants de clubs, moniteurs, etc....).

Par exemple un jeune peut voir à travers l'activité un moyen pour rencontrer d'autres jeunes, alors qu'un moniteur, par formation (ou par déformation), privilégiera des dimensions techniques : On sera là confronté à un conflit de représentation sociale, avec une attente qui ne correspond pas à une offre.

« Les faits porteurs d'avenir », Christian Pociello

Le sociologue du sport Christian Pociello s'est intéressé à ce qu'il appelle « les tendances lourdes » dans la pratique sportive aujourd'hui. Il dégage un certain nombre d'items dans ce qu'il appelle « les faits porteurs d'avenir », en d'autres termes quels sont les éléments qui conduisent aujourd'hui à choisir, à s'orienter vers une activité. Sachant qu'aujourd'hui la tendance va vers les pratiques individuelles, mais, paradoxalement ces pratiques ne valent que dans le partage avec les autres, en plus des satisfactions qu'elles peuvent apporter.

1- La personnalisation des activités

Il s'agit d'ajuster les activités, les techniques et les formes d'initiation aux dispositions personnelles. Par exemple, le désir des jeunes d'acquérir une plus grande autonomie motrice et décisionnelle plus rapidement. De même, le consommateur sportif aujourd'hui est avide de « micro-culture » : savoir créer un contexte qui permet de se sentir particulier : Langage, gestuelle, techniques, etc....

2- Ecologisation et agoraphilie

La recherche de nouveaux cadres de pratique est très forte. L'attrait pour les espaces libres (sports de rue), pour les espaces de pleine nature. On le voit par le développement du tourisme sportif et le goût des jeunes pour les activités de pleine nature durant leurs vacances scolaires.

Le goût pour les espaces naturels certes, mais pas uniquement, il y a aujourd'hui une forte sensibilité à l'aspect des établissements sportifs. Par exemple la construction d'une piscine n'est plus intéressante aujourd'hui. On construit un « centre aquatique » où l'aménagement de l'espace et l'utilisation de matériaux comme les bois exotiques sont essentiels, pour plus de bien-être, de rappel à la nature.

3- Hybridation des activités

Les caractéristiques des activités se démultiplient : Activités de compétitions ou loisirs (Sport en général), activités de divertissement (Karting, paint-ball, etc..) et activités de vacances (Ski, Surf, Kite, etc....).

On voit également l'apparition de formes nouvelles en fitness ou découverte : aquabike, aquarando, ou dans des dispositifs plus « interne » à une activité comme le Jorky, le kinball.

L'hybridation d'activités la plus parlante pour nous se traduit par l'apparition de la Plongée Sportive en Piscine.

4- Technologisation des activités

L'usage intensif du high-tech, aujourd'hui même les raquettes de tennis peuvent être connectées. L'utilisation des smartphones pour la pratique sportive est totalement généralisée, des applications en tout genre se développent, aussi bien pour la pratique « sauvage » dite quotidienne (jogging, cyclisme, etc..), que pour les activités spécifiques liées à la compétition officielle et l'amélioration de la performance.

Les serveurs de streaming vidéo type Youtube et Dailymotion sont des incontournables pour s'informer, rêver, découvrir une activité ou perfectionner sa propre pratique par la vision d'un geste parfait.

5- Mise en forme aventureuse

La recherche d'exotisme, de dépaysement, de rupture avec la norme sociale est une tendance marquée chez les jeunes. Découvrir des milieux en mixant sport et culture est un aspect caractéristique des pratiques des jeunes particulièrement sur les vacances. Évoquons également le goût pour l'imprévu, l'originalité et également le danger. Les meilleurs exemples sont le ski hors-piste, la recherche de vitesse et de sensations.

Les jeunes et la plongée, activité sociale

1- La notion de groupe

La plongée apparaît aux yeux du public comme une pratique très individuelle. Cette image véhiculée par les reportages ou des films type « le grand bleu » où on voit des plongeurs centrés sur eux-mêmes... où même le héros apparaît comme un homme-enfant limite autiste, complètement renfermé et qui trouve son bien être dans ses moments de solitude, qui le rendent complètement associable. Les jeunes ne recherchent pas ça et c'est pourtant toujours ce type d'image qui est véhiculé.

La pratique de la plongée est totalement à l'opposée de cette image et de cette réalité : ne serait-ce qu'au travers de la notion de palanquée : un groupe de plongeurs qui suivent un même objectif, un même cheminement, qui découvrent ensemble un site choisit, et qui vivent ensemble les sensations liées à l'immersion.

Définir le groupe lors de la pratique est important mais pas suffisant. Car les attentes des jeunes par rapport au groupe vont au-delà de la notion de palanquée et de toutes les exigences de la pratique.

Qu'attendent-ils du groupe ? En quoi le groupe répond-il à leurs attentes ?

Doit-on s'attacher à maintenir ce groupe uniquement durant les temps de pratique ?

C'est bien cette notion de groupe, clan ou tribu qui détermine le succès et l'adhésion à l'activité. Il est important de s'interroger sur leurs attentes et sur les paramètres à prendre en compte pour constituer cette « palanquée ».

Alors que la recherche d'appartenance à un groupe est significative chez les jeunes dans la perspective d'y trouver sa place, mais également par attente d'une forte convivialité.

Le groupe de plongée est l'occasion de recréer une unité complètement différente de celle vécue dans leur vie quotidienne où leurs quartiers, leurs lieux de vies, leur appartenance à un établissement scolaire : plus de segmentation voir ségrégation car la combinaison de plongée uniformise les individus et permet à chacun de pratiquer une activité sans à priori de l'autre. Quelque soit mon origine, je fais obligatoirement partie du groupe dans lequel je suis, je ne peux en être exclu car rien ne me différencie dans mon apparence.

La plongée sous marine s'inscrit parfaitement dans ce cadre là, car c'est une activité de « petite équipe » ou plus exactement une activité individuelle qui se pratique en groupe. Elle peut donc répondre à la double attente de l'émancipation personnelle et de l'attente de socialisation. En effet, les occasions de placer des moments de convivialité avec les jeunes, quelque soit leur âge, sont fréquentes. C'est pourquoi en pratique et quelque soit le contexte, il convient de ménager des temps d'échanges à l'issue des séances d'activités afin de revenir sur les éléments qui ont pu se produire durant ces séances. Cela va plus loin que le simple traditionnel débriefing, qui, dans la plupart des cas, se limite aux dimensions techniques dans une perspective de progrès. Parfois valorisant, mais également rabaisant, le débriefing tel qu'il est abordé est insuffisant pour apporter un intérêt et répondre aux attentes de l'appartenance à un groupe très marqué chez les jeunes. Les contenus et les temps accordés seront fonction du contexte dans lequel on se trouve ; dans le cadre d'un ACM (Accueil Collectif de Mineur), on cherchera à accentuer le côté « tribu » : les jeunes doivent se sentir appartenir à une micro société où ont lieu des délectations verbales dans un groupe de connaisseurs. En revanche, le cadre scolaire nous oblige à appréhender ces moments en maintenant les aspects en lien avec le programme scolaire et l'objectif de départ devra être au centre des discussions, ce qui n'est pas obligatoire dans un club ou en centre de vacances où l'institution est moins présente.

La dimension de sport de groupe est essentielle dans notre activité, l'appartenance à un petit groupe est une attente chez le jeune pratiquant. Quelque soit le contexte de pratique, les jeunes qui vivent leurs expériences de plongée ensemble restent ensemble sur les temps immédiats hors activité, du moins sur le temps qui leur est permis, jusqu'à rentrer chez eux, par exemple dans le cas des clubs. Le moniteur doit s'investir dans ces moments afin de répondre à ce type d'attente.

2- la recherche de singularisation

Se déplacer avec son sac, transporter sa bouteille, préparer son équipement en utilisant des gestes précis, toujours les mêmes... le fait qu'il y ait dans l'activité des gestuels, des rituels est un élément accrocheur pour les jeunes. Ceci permet de se singulariser, de se sentir appartenir à un milieu particulier qui n'est pas accessible immédiatement, qui nécessite de l'apprentissage. Quand on y connaît rien, voir un plongeur qui prépare sa bouteille et son équipement semble quelque chose

de complexe pour lequel il faut être spécialiste. Nous savons que c'est faux et que c'est d'une simplicité enfantine, mais ce n'est pas l'image qui se dégage et l'image que le jeune plongeur dégage est essentielle pour lui.

Malheureusement ce rituel est souvent négligé dans la majorité des approches on apprend à « équiper/déséquiper son matériel » et c'est tout, il y a une importance de sacraliser ces moments et ces rituels. Ces éléments associés au fait que la plongée permet une rapide autonomie motrice et décisionnelle pour un adolescent et un sérieux atout pour lui donner la certitude d'appartenir à une micro société qui se distingue.

Le Club Le vecteur de socialisation

L'intégration dans le club

L'appartenance à une association sportive extrascolaire constitue, dans notre pays, une des modalités privilégiées de socialisation, d'intégration, d'implication sociale et de prise d'autonomie (apprentissage de l'autonomie, respect des règles...) des jeunes.

Le club lui-même est à considérer comme un outil de socialisation et d'intégration.

L'adhésion au club est un palier de socialisation :

Pour un jeune pratiquant, l'arrivée dans un club constitue une étape dans sa vie, intégrant toutes les difficultés que peut représenter une « étape dans la société ». Le capital sportif familial joue alors un rôle particulier. C'est très caractéristique dans notre activité, bon nombre de jeunes pratiquent la plongée comme leurs parents et se retrouvent ainsi dans une dynamique sociale facilitée ou complexifiée vis-à-vis des autres jeunes.

L'activité sportive en club participe de plusieurs manières à la socialisation des adolescents. Cette socialisation se produit par l'intégration dans une communauté différente de celle qu'il fréquente à l'école (collège et lycée). Il y côtoie d'autres référents adultes et également d'autres jeunes de son âge, mais aussi plus jeunes ou plus âgés. Il partage avec ces derniers une même pratique, et peut donc y acquérir des capacités avec un rythme sensiblement similaire. Quelle que soit son milieu social (ou classe sociale) la pratique de l'activité au sein du club apparaît comme davantage choisie que dans les autres milieux que sont l'école, un centre de loisirs, un ACM ou un groupe d'amis. En effet, la motivation pour la pratique en club est, en règle générale, intrinsèque, à la différence de ce qui peut se passer lorsque l'on pratique dans les autres contextes, que nous verrons plus loin.

Ceci est d'autant plus vrai pour la plongée, activité qui présente cette particularité d'être à « forte dominante affective », le fait d'aller sous l'eau, et d'y apprendre des techniques parfois effrayantes au premier abord, peut être vécu par les jeunes, comme par les adultes d'ailleurs, comme des actions insurmontables voire contre-nature.

Ce qui nous permet d'en conclure que le choix de s'inscrire dans un club de plongée présente des motivations fortes du point de vu intentionnel et réfléchi, auxquelles s'ajoutent les motivations et objectifs de socialisation qui sont, eux, peut être moins conscients.

L'activité de plongée sous-marine prend alors tout son sens car elle possède toutes les qualités pour répondre à ce besoin de socialisation, de par sa nécessité de la prise en compte de l'autre, dans sa pratique elle-même.

Aussi, « dans mon club de plongée, mené par des adultes qui ne sont pas des professeurs, avec des jeunes qui ne sont pas tous exactement de mon âge, je vais acquérir selon un rythme à peu près similaire aux autres, des apprentissages qui me demandent souvent de prendre en compte mes coéquipiers ». Tout est réuni pour que s'instaure sur le long terme une relation fortement coopérative pour permettre au groupe d'évoluer, de progresser et de se développer. Cette socialisation, l'équipe d'encadrant doit lui donner son importance avant quelconque objectif de passage de niveau et d'apprentissage de vidage de masque ou autre geste technique, car c'est la réelle attente des jeunes, comme ils l'expliquent eux-mêmes un des premiers objectifs de la pratique d'un sport et de « se retrouver entre amis ».

Les composantes de l'engagement

Tout le monde ne s'engage pas dans une activité avec la même intensité. Ces nuances peuvent se comprendre grâce à plusieurs facteurs :

Quel plaisir un jeune prend-il dans l'activité ?

C'est une attente de premier ordre, on pratique la plongée afin de ressentir du plaisir et le plaisir est irrémédiablement lié au succès dans l'apprentissage de l'activité. Lequel succès aura un impact sur l'image qu'un jeune se fait de lui-même. Mais le plaisir est également lié aux autres : l'image qu'il cherche à dégager aux autres personnes et les relations privilégiées qu'il parviendra à tisser avec les autres membres de son groupe sont également importantes pour sa satisfaction.

C'est pourquoi la pédagogie à mettre en œuvre dans l'apprentissage de l'activité est prépondérante. Les techniques d'approche du type « essaie-erreur », encore beaucoup employés,

ont des impacts malheureux, car elles vont à contresens de ce qui est présenté au dessus et ne favorisent pas l'engagement dans l'activité. Le succès et la réussite dans l'activité approfondissent l'engagement d'un jeune dans son sport. Il se crée une « réputation » et se construit une identité personnelle. Car lorsque les jeunes démarrent en plongée, il faut évidemment qu'ils y restent et le maintien dans l'activité correspond ainsi à une méthode qui lie le succès dans l'activité/le développement de l'identité personnelle/la reconnaissance par les autres.

Le groupe dans lequel il évolue est-il vecteur de socialisation ?

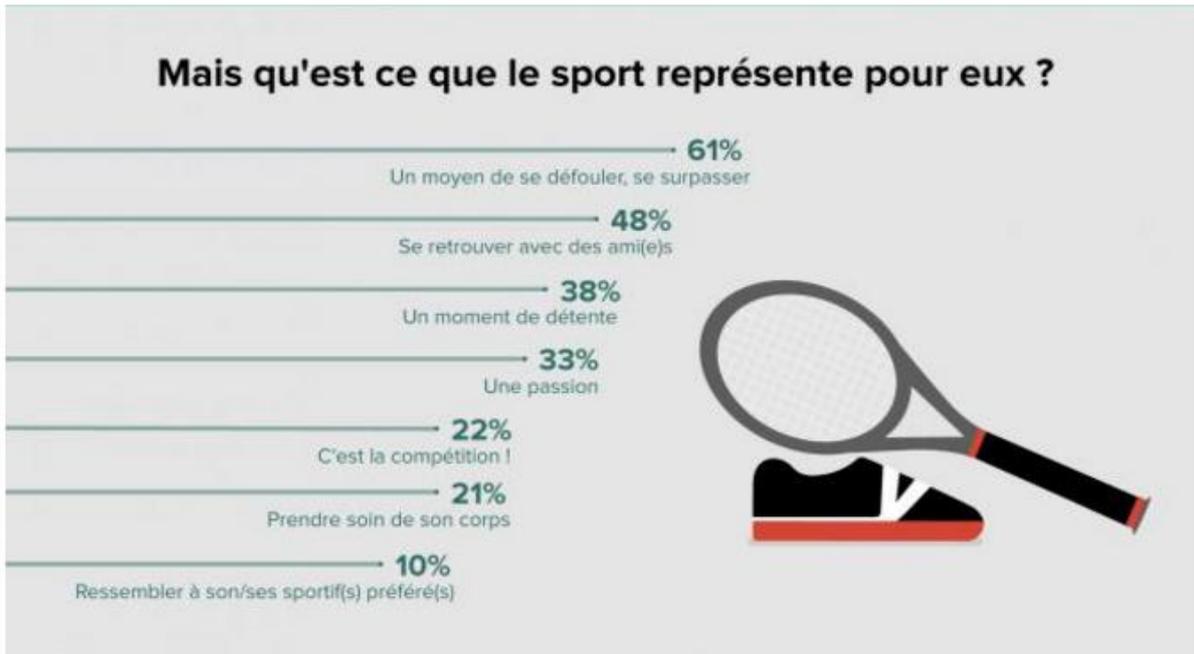
La sociabilité, que la structure se révèle apte ou pas à développer, détermine en grande partie son attractivité, et la pérennité de l'adhésion des jeunes plongeurs.

Le jeune retrouve des référents adultes dont le rôle possible d'éducateur a été maintes fois souligné devant le groupe. L'apprentissage technique en plongée peut se révéler parfois complexe pour les jeunes. Même si notre activité n'est pas très compliquée dans son apprentissage technique du point de vu moteur, il n'en demeure pas moins certains « efforts » à fournir qui demandent une implication psychologique forte. Le rôle du moniteur apparaît là comme un véritable « passeur d'efforts », relais indispensable pour faire passer les jeunes de l'admiration idéalisée à une pratique plus réaliste. Ils sont un maillon intermédiaire, indispensable, en pouvant même parfois tenir le rôle de "grand frère".

La plongée sous-marine pratiquée en club, comporte des spécificités fortes, ne serait-ce que par la notion essentielle de sécurité qu'il y a dans l'activité. Avant de s'engager dans l'activité un adolescent ou préadolescent en a une certaine image. Image construite parce qu'il a vu à la télévision, sur internet, ou bien par des échanges avec des amis ou des parents. Aussi cette image peut être quelque peu erronée lorsqu'il se retrouve confronté à des règles de sécurité assez strictes, dont il n'en perçoit pas immédiatement le sens dans la mesure où il n'a pas vécue de mauvaises expériences, puisque c'est la priorité absolue de son encadrant : le placer en sécurité et lui éviter toute mise en danger. La compréhension de ces règles ne passe donc pas par l'expérimentation, sauf, peut être, dans certaines approches qui n'ont absolument pas leur place dans notre domaine. Ainsi, le respect des règles qui peuvent apparaître comme une contrainte : ne pas s'éloigner de plus d'un bras de son binôme, suivre le chemin déterminé par le guide de palanquée, passe par un travail qui associe le besoin de se confronter au « risque » et de se voir fixer des limites claires.

La compréhension de ses limites, le plaisir pris dans l'apprentissage de nouvelles techniques et l'acceptation d'une certaine modification de l'image qu'il avait de l'activité, constitue des éléments déterminants pour l'engagement d'un jeune dans l'activité.

Intérêt des jeunes pour la pratique sportive



Source Meltygroup

Les raisons de l'abandon

En pratique, parfois, le schéma intégrateur et socialisant ne fonctionne pas de la façon décrite ci-dessus et des phénomènes de désocialisation et d'exclusion prennent trop souvent le dessus. L'adolescence coïncide de surcroît avec l'âge du grand questionnement sur l'identité sur « qui je suis » et « qui je vais devenir ». Dans un contexte social actuel où il apparaît que la majorité des jeunes voient leur avenir scellé avant 18 ans « Les jeunes français ont-ils raison d'avoir peur ? » Olivier GALLAND...

L'arrivée dans un club sportif suppose en effet l'adhésion à une culture qui est autant celle de notre activité que celle de la structure. Cette adhésion à une « manière de vivre » exige que l'on respecte des rites, des valeurs, voire des "mythes" qui peuvent être plus ou moins en conflit avec la culture héritée du milieu ou d'autres groupes dans lesquels le jeune adhérent plongeur a pu être appelé à évoluer. Qu'ils le ressentent consciemment ou non, certains jeunes supportent plus ou moins facilement ce phénomène d' « a-culturation ».

D'autant que l'histoire de notre activité possède un passé militaire, qui, même si on est aujourd'hui éloigné de ce type d'ambiance, des « traces » voir des stigmates peuvent encore subsister et se ressentir dans certaines structures. Les jeunes adolescents, sans aborder le cas plus spécifique des adolescentes, peuvent ne pas se reconnaître dans certains contextes un peu rigidifié par le motif sécuritaire et la complexité organisationnelle. Et, il est nécessaire d'intégrer les composantes de cette structure de club afin d'être intégré. En effet le fonctionnement d'un club est le même que n'importe quel groupe structuré, un jeune qui souhaite y trouver un épanouissement devra s'y faire « accepter » et par conséquent franchir plusieurs étapes ; nouer des relations avec les anciens, avec les moniteurs ou d'autres. Tout ceci est une sorte de rituel que le jeune devra suivre afin de se faire accepter par les différents sous-groupes qui composent le club.

Nous avons vu plus haut que le plaisir de la pratique de l'activité passe par la réussite dans l'apprentissage et par la maîtrise des techniques.

De surcroît, la capacité à maîtriser ces techniques est une clef pour être intégré dans la « palanq'clan » : On ne peut être accepté si on ne maîtrise pas les techniques de l'activité. Ce qui est complexe, est que les progrès techniques dépendent également de l'intégration au sein du groupe ce qui est d'autant plus fort lorsque l'activité intègre une prise en compte de l'autre, dans sa surveillance ou dans sa sécurité.

C'est là que le rôle du moniteur est primordial. En dehors de la reconnaissance des anciens ou autres « leaders » du groupe, le moniteur reste et doit rester le pilier essentiel du groupe et ce n'est pas valable que dans le cadre du club. Des enquêtes dans le cadre sportif mettent souvent l'entraîneur (les enquêtes portent sur les sports de compétitions) et les relations avec lui comme un motif majeur de la poursuite ou de l'abandon de la pratique d'une activité. Or, sur ce point, il convient réellement de se poser la question sur le niveau de compétence des moniteurs face aux attentes des adolescents aujourd'hui, et je ne parle pas de compétences de techniciens qui sont, de toute façon, les seules intégrées dans les formations et évaluations. Si on prend en compte les contenus des formations initiateurs ou MF1, force est de constater que la dimension technique reste prépondérante et que les attentes de socialisation des jeunes sont totalement absentes. Et, il en est de même, quoi qu'on en dise, des contenus des diplômes professionnels que nous n'aborderons pas ici.

Accompagner les jeunes dans la pratique : la mission du moniteur

Quoi que l'on puisse en penser, la réussite dans une activité sportive n'est pas déterminante dans l'avenir d'un jeune à la différence de l'école. A ce titre, les moniteurs de plongée n'ont de fait, pas la même autorité ou influence que peuvent avoir les enseignants qui eux possèdent de surcroît une légitimité institutionnelle.

Ceci pourrait apparaître comme un problème à résoudre pour le moniteur qui peut avoir des difficultés tous les samedi après midi à la piscine à se faire « entendre » à s'imposer et à canaliser les débordements d'énergie ou de parole.

En fait c'est un avantage considérable.

Ce contexte « non-institutionnel » permet aux jeunes un champ d'épanouissement où la discussion, le dialogue et la négociation sont possibles et trouvent leur sens. C'est cette situation qui va rendre le jeune pleinement acteur et lui laisser plus d'autonomie.

Le moniteur ne peut être un élément « à part » du groupe. Il ne peut représenter uniquement la figure autoritaire. Si les jeunes n'ont pas la possibilité d'avoir leur part de responsabilité dans l'apprentissage de l'activité, alors ceci ressemble trop au collège et au lycée c'est-à-dire un endroit où les choses sont décidées d'avance et où l'on a aucun contrôle dessus.

Les phases d'échange, de dialogue ne peuvent être dissociées de l'apprentissage de la plongée, ceci d'une manière générale comme au niveau d'une séance. Une séance de plongée, si on prend

le cas du club en piscine, ne peut démarrer par un briefing et se terminer par un débriefing, sinon le rôle du moniteur ressemble à celui de l'enseignant. Un élément clef de notre activité est alors absent c'est la convivialité.

Un club sportif a pour vocation d'initier à la pratique d'une activité et, dans une conception actuelle, d'être un lieu d'accueil et de convivialité supposé permettre à des personnes de divers horizons, de partager un moment de vie. On est en droit de supposer que c'est la volonté et le projet de n'importe quel Président de club. Mais celui qui véhicule l'image c'est celui qui est confronté aux jeunes directement donc le moniteur, en effet, le projet suppose un encadrement de qualité. Il est nécessaire d'inciter les moniteurs dans les clubs à souscrire davantage qu'ils ne le font parfois, aux attentes des jeunes : faire passer le problème de la socialisation avant les exigences techniques et la formation.

La plongée sous-marine présente ce net avantage de ne pouvoir se pratiquer qu'en groupe et l'absence de notion de compétition nous préserve de toute notion de « sélection du meilleur » qui irait à contresens des attentes de socialisation, c'est le problème des sports de compétitions. Il n'y a pas de gens doués, dotés de la bonne morphologie, ayant le meilleur sens de la pratique.

Le cadre est donc idéal, et malgré tout, très généralement, priorité est donnée à la dimension technique, pensant, à tort, que si l'apprentissage est basé sur des approches ludiques et bien c'est gagné. C'est faux. Le jeu est également un outil de socialisation mais il est attendu plutôt chez les enfants, beaucoup moins chez les adolescents. Aussi, si on reprend les raisons pour lesquelles les adolescents pratiquent un sport aucun ne répond que c'est pour s'amuser ! Étude **Meltygroup**, ***Intérêt des jeunes pour la pratique sportive.***

Par conséquent il faut réellement se poser la question du « ludique » dans les approches pédagogiques, qui est le réflexe stéréotypé du moniteur de plongée dans les clubs. Pratiquer « pour le plaisir », « pour rencontrer des amis » ça oui !...mais « pour jouer » ou « pour s'amuser »..., ça viendrait après « par obligation », c'est dire si on met à côté avec le « tout ludique ».

En résumé, nous sommes donc dans une situation paradoxale d'avoir des encadrants qui sont, en règle général, bien armés sur la connaissance pédagogique de l'activité, très sensibilisés aux dimensions techniques, mais qui, pour la plupart, délaissent les aspects sociologiques et les attentes réelles des jeunes

Préconisations

Première proposition : mettre en place, à côté de la pratique sportive, des temps de convivialité et de sociabilité

Si l'on considère juste ce qui est exposé dans l'analyse ci-dessus, alliant les enquêtes sur la motivation des jeunes et les observations de terrain, on peut retenir que trois facteurs essentiels influent sur l'attractivité de la pratique : Le fait de retrouver d'autres jeunes, la qualité du moniteur et la qualité de l'accueil.

La fédération de hand-ball vers 2008 a réfléchi à l'importance de la qualité des équipements et du matériel dans l'accueil des pratiquants, constatant que la vétusté fréquente des équipements constitue un frein réel non seulement à la pratique sportive, mais aussi à la convivialité et au lien social. Même s'il présente des qualités sécuritaires satisfaisantes, le matériel utilisé dans les clubs qui pratiquent et fonctionnent en piscine, peut avoir un aspect parfois « vieillot » ou un peu « défraîchi ».

Ce lien social, à nouveau évoqué, peut se renforcer si le club apparaît comme un endroit où l'on prend plaisir à venir régulièrement. Un des moyens pour rendre aux clubs cette vocation de lieu de vie serait de ne pas utiliser le matériel de plongée pour le seul usage de la pratique, mais de le laisser disponible pour laisser la place, en complément de la pratique, aux autres modes d'expression et de loisirs auxquels aspirent les jeunes, comme des activités créatives (photo, vidéo, animation, etc.)

Dans l'enquête *ISERM 2001*, il ressort également qu'un des freins fréquemment cité par les acteurs de terrain à la poursuite de l'activité à l'adolescence, tient au fait que les jeunes se retrouvent souvent répartis par catégorie d'âge et surtout par niveau sportif au sein des clubs, ce qui peut favoriser la dispersion des cercles de camaraderie.

C'est pourquoi les modalités de construction de groupe doivent être repensées afin de favoriser les échanges.

Plusieurs pistes peuvent être à explorer :

- **Le parrainage**

Un adolescent présent dans le club pourrait devenir le « parrain » d'un autre qui serait un nouveau venu. Son rôle serait de l'accompagner pour lui permettre l'intégration et l'acculturation au club

afin de se sentir rapidement « dans la connivence ». Ce parrain, guidé par le moniteur, pourrait même avoir la mission de participer au suivi des progrès techniques de son filleul. Des plongées ou pratiques d'activité « parrain/filleul » pourraient être organisées et la qualité de l'intervention du parrain pourrait également lui permettre d'atteindre une qualification de responsabilité.

- **Le niveau de pratique serait un niveau de responsabilité, plutôt qu'un niveau autour de la profondeur, jusqu'à une modification du sens de la prérogative.**

Dans la continuité de la proposition du parrainage, des prérogatives de responsabilité pourraient être envisagées.

Quand on est adolescent on ne peut envisager que deux niveaux de plongée : le niveau 1 et le niveau 2. Et encore, on ne pourra bénéficier que la moitié des prérogatives techniques du second. C'est évidemment une progression et une valorisation trop faible pour un âge allant de 14 (voir 12) à 18 ans.

Une certification de responsabilité en lien avec les actions de parrainage pourrait représenter une alternative intéressante à cette « frustration » que peut engendrer l'attente de l'âge du niveau suivant.

En plus de favoriser les échanges entre les jeunes positionnés dans le club depuis longtemps, et ceux qui s'y inscrivent récemment, cette piste donnerait l'occasion de mixer les niveaux techniques, les âges, les filles et garçons.

La question de l'accueil et de la convivialité dans les clubs revêt une importance particulière pour les filles. L'élément moteur de leur pratique est en effet très social, fondé sur le lien collectif, les aspects relationnels, l'esthétique, et moins sur des aspects techniques et compétitifs.

Mme Marie CHOQUET, chercheur à l'INSERM, a ainsi montré l'importance du besoin de communication des jeunes filles, qu'elles recherchent dans leur pratique. Selon ce chercheur et ses études en 2003, la sociabilité dans les clubs est à repenser. Elle propose également d'utiliser les clubs comme nœud d'informations, de rencontres et de discussion, pour soutenir les dynamiques de groupe des jeunes. **M. CHOQUET, H. BOURDESSOL, *Jeunes et pratiques sportives. L'activité sportive à l'adolescence. Les troubles et les conduites associées***

On en revient aux moments d'échanges nécessaires à organiser chez les jeunes. Les moments informels de discussion doivent avoir lieu après chaque séance, comme une sorte de retour au calme, de retour sur soi. Ces moments se feront parfois en présence du moniteur et parfois non,

mais en restant dans l'atmosphère de l'activité, en présence du matériel de plongée par exemple ou en restant un peu sur un bateau ou sur un quai à l'arrivée.

Seconde proposition : Adapter et diversifier les activités proposées en club de manière à satisfaire les jeunes qui souhaitent pratiquer et varier (notion d'activité)

Nous sommes dans une fédération qui propose pas moins de 13 activités, si je n'en ai pas oublié. Aussi, il est difficile d'être dans une meilleure situation pour proposer de la diversité dans les activités. D'autant qu'elles présentent toutes des particularités et spécificités.

Les expériences et manifestations mises en place pour la découverte des diverses activités de la fédération sont plus nombreuses. Puisque l'excellente idée qui a émergé des RIPE, s'est maintenant déclinée au niveau de départements et de régions.

On entend plus que jamais, dans notre société « hypermoderne », parler de « zapping » sportif, avec une connotation assez négative, ou péjorative du phénomène. Cette tendance selon laquelle les jeunes testent tout et ne s'intéressent pas longtemps, ou, du moins, ne perdurent dans rien. Si ce zapping d'activité à lieu c'est bien parce que les activités existent et qu'elles sont accessibles à un instant donné. Aussi, c'est bien l'existence même des activités et l'image qu'elles peuvent dégager qui attirent les jeunes à les pratiquer ou du moins à les tester. La curiosité et le plaisir sont évidemment les principales motivations, mais ce qui est essentiel c'est que la FFESSM aujourd'hui possède les atouts pour « organiser » ce zapping et donner aux jeunes de la diversité, du changement dans leur pratique quotidienne.

Bien évidemment beaucoup de clubs proposent cette disparité d'activité, une initiation au hockey, maintenant un parcours de PSP, voir une séance sur l'utilisation d'appareils photo sous marins. Mais ces séances ont plus souvent une forme « opportuniste » : je l'organise maintenant parce que j'en ai l'occasion, les moyens et l'envie. Mais pour donner tout son sens à la diversification, mieux serait de rentrer dans une planification d'activité initialement prévue, et s'inscrivant dans la progression en plongée scaphandre.

C'est pourquoi une des idées serait d'identifier les compétences utiles à la plongée scaphandre qui sont particulièrement développées ou présentes dans les autres activités FFESSM : apnée, PSP, la photo/vidéo..., et les planifier en pratique Initiation/perfectionnement durant une année d'activité.

Pour ce faire, le système d'organisation avec la disparité des activités ne nous aide pas. Le fonctionnement plutôt autonomes des commissions freine à la transversalité et, par voie de fait, empêche toute polyvalence de l'encadrement à animer d'autres activités que sa spécialité. Alors que les responsables de commissions n'ont qu'une vocation : faire découvrir leurs activités au plus grand nombre de jeunes plongeurs. Les expériences liées à ce phénomène existent, en effet des événements tels que les RIPE, Cigalia (Provence) ou les activités proposées par la région Est, présente des bilans très positifs. Les jeunes découvrent, testent, se font immanquablement plaisir, mais ça reste des événements ponctuels, qu'en est il de l'écho auprès des clubs ? Et ont-ils les moyens d'organiser ces activités?

Troisième proposition : Généraliser dans les clubs de plongée un cadre d'expression des adolescents et faciliter leur accès aux responsabilités et à l'engagement associatif

Au-delà de la nécessité pour les clubs de plongée de s'accaparer cette mission de socialisation des jeunes, il serait également souhaitable qu'ils donnent la parole aux adolescents dans les prises de décision les concernant. Et, donc, encourager les jeunes à se fixer comme objectif une meilleure participation dans l'organisation des clubs et des associations sportives.

L'accès à des responsabilités et à l'autonomie, sont des attentes fortes du public adolescent. Ainsi, le club remplirait mieux son rôle d'éducation à la citoyenneté.

Ceci pourrait se traduire par la présence systématique de jeunes dans les Comité Directeur des clubs. Les adolescents qui intègrent les clubs de plongée seraient immédiatement informés de la possibilité qu'ils ont à l'engagement et à la prise de responsabilité dans le club.

Mais les choses pourraient aller plus loin, en proposant aux jeunes formations et qualifications dans des prises de responsabilité dans l'activité.

Pour renforcer l'idée de parrainage proposée plus haut, et permettre aux adolescents d'accompagner les plus jeunes ou de nouveaux arrivants dans l'intégration au club et dans leur initiation à l'activité, il serait intéressant de formaliser ces possibilités. Des formations pourraient leur être proposées, peut être directement par leur club. Les formations pourraient avoir des formes pédagogiques par la création d'une sorte « d'aide moniteur » ou de « tuteur » qui pourrait trouver tout son sens et remplir plusieurs objectifs : favoriser la socialisation, aider les nouveaux arrivant à trouver leur place au sein du club, responsabiliser les adolescents et peut être faire naître des vocations.

Quatrième proposition : Promouvoir un encadrement de qualité auprès des jeunes plongeurs.

La qualité de l'accueil et la compétence du moniteur sont des éléments essentiels pour attirer les jeunes et les conserver dans un club sportif. *Enquête Fédération Française de Handball, M. Philippe BANA, 2003.*

Il faut donc se poser réellement la question si les formations que nous proposons aux cadres de l'initiateur au MF2 en plongée scaphandre, aujourd'hui, sont adaptées à ce que nous sommes dit sur les attentes du public adolescent dans les clubs de plongée.

Le rôle d'encadrant ne peut se limiter à celui d'initier ou de perfectionner à la plongée. L'encadrant est celui qui permet, entre autre, de passer d'une représentation imagée qu'a un jeune de l'activité, à une vision plus réaliste avec ses contraintes et ses règles. Il devra alors instaurer un dialogue et un rapport de confiance avec les adolescents, afin de remplir cette mission, tout en intégrant son rôle éducatif par rapport à tout ce que nous avons vu précédemment. Par ailleurs, le moniteur doit garder l'esprit ouvert et être prêt à accepter ce comportement zappeur des jeunes désirant passer d'une activité à une autre, en la cadrant et en l'organisant.

Force est de constater que le moniteur fédéral de plongée aujourd'hui est un technicien pédagogue, capable d'enseigner une activité avec une forte dominante sécuritaire et, ayant peu d'information sur les jeunes. Il apprend souvent cette dimension d'animateur « sur le tas ». Ce qui n'a rien de négatif, bien au contraire, l'expérience reste la principale qualité pour un moniteur, mais ce système empêche de prendre du recul, ne permet pas les analyses des expériences des autres.

Cinquième proposition : Favoriser la pratique de l'activité en famille

La pratique d'une activité en famille ouvre de nombreuses perspectives parmi lesquelles celle d'une disponibilité retrouvée.

Le sport, le loisir, pratiqués en famille sont des facteurs de cohésion familiale ou même de reconstruction d'un dialogue par l'activité. Véritable médiateur entre l'adolescent et la famille, ils permettent une expression conflictuelle sous une forme dérivée ou détournée, mais l'échange et la parole rendent positives ces confrontations.

La plongée sous marine s'inscrit parfaitement dans ce schéma là car c'est une activité où la verbalisation, les confrontations d'experts font partis de son environnement, c'est une activité ouverte où il n'existe pas de vérité absolue. Ainsi, les discussions, autour de l'activité en générale, où sur une plongée spécifique, laisse à chacun la possibilité d'exprimer son ressenti et de nouer un dialogue parfois difficile entre les parents et leurs enfants adolescents.

Aussi, cette orientation est intéressante et des éléments rendent favorable cette pratique.

Par exemple, la pratique en piscine est particulièrement éclairante : cet équipement est aujourd'hui de plus en plus un lieu de convivialité, de rencontre entre générations, d'activités en famille, et procure l'occasion d'activités variées, où la natation n'est souvent qu'une des composantes. En 10 ans, les équipements nautiques de grande envergures se sont fortement développées et bon nombre se sont équipés d'un bassin de plongée : Les vagues à Mézioux, Piscine Olympique du grand Dijon, Complexe nautique la source à Orléans, etc....

En plus tous ces établissements prévoient un espace pour notre activité, ils sont situés en zones urbaines et possèdent une dimension nouvelle que nous ne connaissions pas de la piscine, avec une atmosphère plus conviviale où l'échange et le partage sont davantage possibles. Ce sont des lieux idéaux pour la mise en place d'événements sportifs, comme l'organisation de manifestations du type « journées de la plongée en famille » voir même des « journées des activités subaquatique » si l'on souhaite entrer par l'activité plutôt que par le public.

Des opérations ou manifestations de ce style, « journées portes ouvertes » ou autre, ont déjà lieu, mais elles sont souvent organisées à l'échelon du club. Pour qu'une manifestation prenne une envergure supplémentaire, elle pourrait avoir lieu dans un établissement comme ceux indiqués au-dessus et organisés à l'échelon départemental voir régional. Comme une manifestation impliquant plusieurs clubs dont chacun peut apporter sa spécificité et la faire découvrir à d'autres. Dans chaque région, des clubs possèdent ou non des sections nage avec palmes, apnée, hockey ou autre.

D'un autre point de vu, il faudrait inciter les clubs à pratiquer des politiques tarifaires avantageuses pour les membres d'une même famille. Certains clubs le font déjà avec, parfois, accès à plusieurs activités. Aussi, la création d'une licence « famille » pour les membres d'une même famille à partir de 3 ou 4 personnes (parents avec enfants) est une piste à envisager. Ceci existe dans quelques fédérations sportives (Canoë-Kayak, Bowling), et toutes communiquent sur l'intérêt de la pratique de l'activité en famille. Beaucoup de jeunes pratiquent la plongée en club parce que leurs parents y sont auparavant. Bien souvent la naissance de sections « jeunes », dans les clubs de plongée, est due à l'initiative de parents dont les enfants étaient également membre

du club. C'est une tendance assez marquée dans notre activité, il est donc important de la souligner et de l'encourager. La création d'une licence type « parents-enfants » ou « pack famille » prendrait tout son sens et renforcerait une pratique cohérente par rapport à cette capacité de socialisation qu'est la pratique en club. Tout en respectant les groupes d'âge, afin de respecter la notion de « jardin secret » importante chez les adolescents.

Les accueils collectifs de mineurs - la plongée en vacances

Tous les ans plusieurs centaines de milliers d'enfants partent en accueil collectifs de mineurs, que nous appellerons « ACM », avec hébergement, en colonie de vacances, en centre aéré, en accueil de scoutisme.

« Les ACM sont le plus souvent synonymes de temps de plaisir, d'éducation à la vie collective et de pratique d'activités diversifiées, pour vivre ensemble des moments uniques ». **Ministère chargé de la jeunesse et des sports.**

Qu'est-ce qu'un Accueil Collectif de Mineurs ?

Définition

Un **Accueil Collectif de Mineurs** est une structure accueillant des mineurs durant le temps de leurs vacances ou de leurs loisirs et qui propose des activités diverses : activités sportives, culturelles, de loisirs ou créatives. Ceci concerne uniquement des séjours ou des journées durant les vacances scolaires et les accueils de loisir extra scolaire ou périscolaires. Les ACM peuvent être avec ou sans hébergement et l'encadrement des activités et/ou de la vie collective peut être assuré par des animateurs ou des éducateurs titulaire de diplômes d'Animation tel que le BAFA, BAFD ou des diplômes d'état comme le DEFA, le BEATEP, les Brevets d'État d'éducateur Sportif ou les DEJEPS, mais également les diverses diplômes universitaires. Certaines activités comme la plongée sous-marine, relevant d'une réglementation particulière, ne peuvent être encadrées que par des personnes titulaires de diplômes conformes au Code du Sport ou au Code des familles.

Les accueils collectifs de mineurs sont principalement des structures d'au minimum 7 enfants et/ou jeunes âgés de moins de 18 ans.

Des contraintes réglementaires

- Ils sont organisés pendant les vacances et les temps de loisirs (temps périscolaire, mercredi, etc.).
- Ils offrent l'occasion de pratiquer plusieurs activités de loisirs éducatifs et de détente, organisées à partir d'un projet éducatif propre à chaque organisateur et d'un projet pédagogique propre à chaque équipe d'encadrement.
- Ils sont réglementés par l'État et, en particulier, doivent être déclarés auprès de l'administration.

Définition selon le code de l'action sociale et des familles (CASF) (art L227-1)

Il faut distinguer deux grands types d'ACM : avec hébergement et sans hébergement

- **Les accueils avec hébergement :**
 - *le séjour de vacances* (précédemment dénommé "centre de vacances" ou "colonie de vacances") accueille au moins 7 enfants et/ou adolescents pour une durée minimale de 4 nuits ;
le séjour court accueille au moins 7 enfants et/ou adolescents pour une durée comprise entre 1 et 3 nuits ;
 - *le séjour spécifique* accueille au moins 7 enfants âgés d'au minimum 6 ans et/ou adolescents et ne peut être organisé que par des personnes morales dont l'objet est le développement d'activités particulières définies réglementairement (séjours sportifs, séjours linguistiques, séjours artistiques et culturels, rencontres européennes de jeunes et chantiers de jeunes) ;
 - *le séjour de vacances dans une famille* (précédemment appelé "placement de vacances" accueille de 2 à 6 mineurs pour une durée minimale de 4 nuits.
- **Les accueils sans hébergement**
 - *l'accueil de loisirs* (précédemment dénommé "centre de loisirs" ou "centre aéré") est organisé pour 7 à 300 mineurs et fonctionne pendant le temps extrascolaire ou périscolaire au minimum 14 jours par an, pour une durée minimale de deux heures par journée de fonctionnement. Il se caractérise par une fréquentation régulière des mineurs inscrits auxquels il offre une diversité d'activités organisées.
 - *l'accueil de jeunes* est organisé pour 7 à 40 mineurs âgés de 14 à 17 ans et fonctionne au minimum 14 jours par an. Il est destiné à répondre à un besoin social particulier explicité dans le projet éducatif.

- **Les accueils de scoutisme**

Accueillant au minimum 7 mineurs, ils sont organisés par une association dont l'objet est la pratique du scoutisme et bénéficiant d'un agrément national "jeunesse, éducation populaire" délivré par le ministre chargé de la jeunesse.

Les Accueil Collectifs les plus couramment organisés sont les séjours de vacances, les accueils de scoutisme et les accueils de loisirs.

La procédure réglementaire

Sans rentrer dans un détail trop lourd sur les procédures, on notera simplement que tout ACM se doit de répondre à 5 obligations réglementaires :

1- Obligation de déclaration

La déclaration se fait auprès de la Direction Départementale de La Cohésion Sociale du lieu où s'organise l'ACM.

Elle se fait en deux temps : 2 mois avant la date de début déclaration sur une fiche initiale et 8 jours avant une fiche complémentaire.

Cas particulier de l'accueil périscolaire qui est déclaré 8 jours avant sur une fiche unique.

2- Obligation de respect des taux d'encadrement

Les conditions d'encadrement et de qualification des ACM sont fixées par les articles R227-12 à 228 du CASF et les arrêtés prévus pour leur application :

- Article R227-12 à 228 du CASF
- Arrêté du 09 février 2007 titres et diplômes
- Arrêté du 13 février 2007 relatif aux seuils
- Arrêté du 20 mars 2007 fonction publique territoriale
- Arrêté du 21 mai 2007 accueils de scoutisme

Interdictions et incapacités

Certaines personnes ne peuvent exercer quelque fonction que ce soit ou certaines fonctions auprès des mineurs en ACM. Il s'agit :

- des personnes faisant l'objet d'une condamnation pour crime ou pour un des délits mentionnés à l'article L. 133-6 du CASF ;
- des personnes faisant l'objet d'une mesure administrative d'interdiction d'exercer ou de suspension d'exercice (article L. 227-10 du CASF)

3- Obligation de rédiger un projet éducatif et un projet pédagogique

- Tout organisateur est tenu de fournir son projet éducatif lors de la déclaration. Ce document doit prendre en compte, dans l'organisation de la vie collective et de la pratique des diverses activités, les besoins psychologiques et physiologiques du public accueilli. Il définit les objectifs de l'action éducative et précise les mesures prises par l'organisateur pour être informé de sa mise en œuvre.
- Le directeur et son équipe sont tenus d'établir un projet pédagogique (article R 227-23 à R 227-26 du CASF). Ce document décrit notamment la nature des activités proposées, la répartition des temps respectifs d'activité et de repos, les modalités de participation des enfants et des jeunes, ainsi que les caractéristiques des locaux et des espaces utilisés.
- Il est impératif que le projet éducatif et le projet pédagogique soient communiqués aux représentants légaux de l'enfant avant l'accueil. Il s'agit d'une obligation réglementaire (art. R.227-26 du CASF).

4- Obligation de souscrire une assurance Responsabilité Civile

Les organisateurs de l'accueil, comme l'exploitant des locaux où cet accueil se déroule, sont tenus de souscrire un contrat d'assurance garantissant les conséquences pécuniaires de leur responsabilité civile, ainsi que celles de leurs préposés et des participants aux activités qu'ils proposent. Les assurés sont tiers entre eux.

Les organisateurs sont également tenus d'informer les responsables légaux des mineurs concernés de leur intérêt à souscrire un contrat d'assurance.

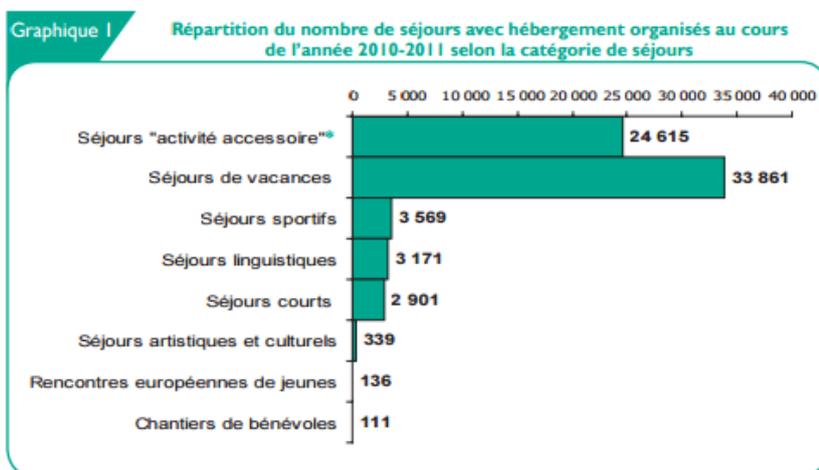
5- Obligation de respect des mesures d'hygiène et de sécurité

L'organisateur doit obtenir les informations liées aux particularités sur la santé du mineur. Les locaux se doivent être adaptés à l'âge des jeunes et à d'éventuels handicaps. Un membre de l'équipe d'encadrement est chargé du suivi sanitaire, il tien un registre de soins. Un certains nombre d'éléments doivent être fournis par le personnel encadrant justifiant leur propre santé, leur état civil et leur qualification en fonction des activités proposées.

Étude statistique des séjours

Même si une tendance semble en légère baisse depuis 2 ans, le phénomène a connu un essor important ces 10 dernières années. En 2011 ce sont 1 830 000 jeunes qui sont partis en séjours avec hébergement, soit 50 000 de plus qu'en 2008. **Bulletin novembre 2012 Stat-info, Ministère chargé de la Jeunesse et des Sports.**

Paradoxalement, le nombre de journées s'est vu baissé de 700 000 entre 2007 et 2011 et cette tendance se confirme sur le raccourcissement de la durée d'un séjour qui est aujourd'hui en moyenne à environ 7 jours.

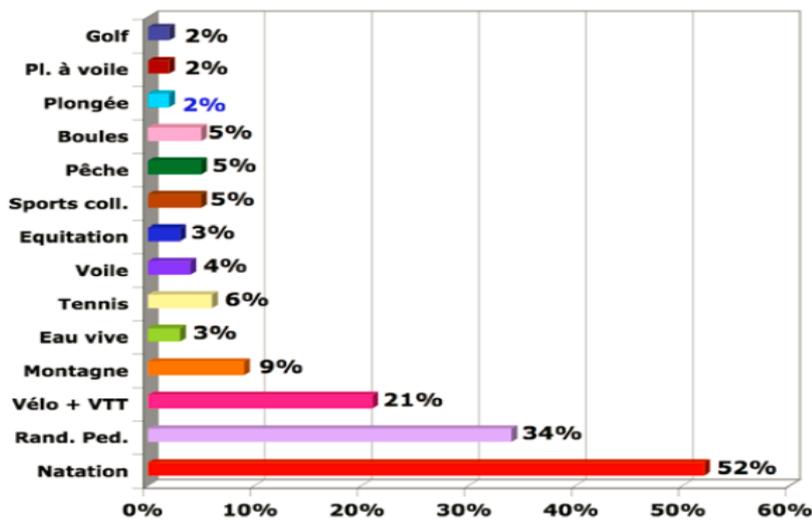


Source : DJEPVA-MEOS, exploitation des fichiers SIAM

* 24 615 séjours « activité accessoire » dont 24 409 séjours en lien avec des accueils de loisirs et 206 séjours en lien avec des accueils de jeunes

On constate également que les séjours à forte dominante sportive ne représentent que 3 570 séjours sur l'ensemble de l'offre, ce qui fait un pourcentage très faible et une tendance qui n'est pas forcément la meilleure à exploiter.

Il n'y a malheureusement pas d'études statistiques précisant le nombre d'ACM qui proposent l'activité plongée sous marine. Néanmoins il apparaît dans une étude parue en 2009 que parmi les activités sportives pratiquées par les Français durant leurs vacances la plongée sous-marine représente 2%.



Les activités sportives les plus pratiquées par les français en vacances
(les autres sports sont tous à moins de 2 % - source MSJSVA janvier 2007)

« *Audit de la pratique des jeunes* », Alain DELMAS 2009

Ce qui finalement place la plongée au même niveau que le Golf, la planche à voile, juste après l'équitation et les activités « eau-vives » (Kayak, Raft, etc....)

La plongée dans les ACM

Nous nous intéresserons plus particulièrement à la pratique de la plongée en vacances ou séjour, laissant un peu de côté la pratique « périscolaire » qui s'organise plutôt dans les piscines en intérieur du pays. La piste de développement la plus intéressante et celle du bord de mer, car elle répond mieux aux attentes d'une activité de pleine nature et de plein air qui se pratique durant un séjour. On retrouvera plus directement les éléments sociétaux définis auparavant.

On n'inclura pas non-plus dans le raisonnement la sortie mer pour des jeunes d'un club de l'intérieur, qui rejoindra plutôt le cadre du club vu précédemment.

En revanche, il faut se poser les bonnes questions sur l'approche de l'activité durant ces séjours. Les choses sont très différentes par rapport à celles d'un club. En effet, durant un séjour il y a une notion particulière à prendre en compte, c'est celle du temps. Le temps de présence du jeune sera seulement sur quelques jours, en comparaison à une année complète, l'engagement sera plus donc court, mais très souvent plus intense avec des périodes de repos plus court et des contraintes particulières, telles que la vie collective, la vie en groupe et les modifications de rythme et style de vie, qui auront un impact majeur.

Comment peut-on prendre en compte alors les attentes des jeunes ? Comment y répondre face aux contraintes ?

Les motivations

Qu'est ce qui peut conduire un jeune aujourd'hui à vouloir faire de la plongée durant ces vacances, à s'inscrire sur un séjour plongée ou, en tout cas, sur un séjour où il y a cette activité ?

Notons tout d'abord que le choix d'un séjour est, en règle très générale, de la volonté du jeune inscrit lui-même. Bien sûr il existe des cas où l'influence des parents est plus ou moins présente, voir même exclusive. L'expérience m'a amené quelquefois à rencontrer des jeunes qui découvrent carrément le contenu de leur séjour une fois sur place... mais, même si ces cas marquent bien les consciences, ils restent assez rares et la grande majorité des volontés provient des jeunes eux-mêmes.

Un jeune choisit de s'inscrire sur un séjour plongée parce qu'il a une représentation de ce qu'est l'activité. Nous avons déjà évoqué ce phénomène de représentation précédemment. Mais la motivation sera différente d'un jeune qui va en club puisque la démarche ne s'inscrit pas dans la durée. Quelles sont alors ces représentations ?

On retrouve des réponses dans les théories sociologiques. En effet, le désir de découverte, d'aventure et de diversité est particulièrement marqué dans le cadre des vacances. Le dépaysement, la découverte de l'inconnu, la nouveauté et le rêve, l'action sans les parents, sont autant de paramètres qui vont déclencher le désir de partir chez un jeune adolescent.

Hyperconsommation : On est moins interpellé par le standing de ce que l'on consomme, on s'attache aux changements permanents, aux expériences émotionnelles, à la qualité de vie, la santé et la communication virtuelle

La recherche d'activité en groupe est à nouveau prédominante.

La différence là est qu'on ne recherche pas forcément la pratique avec les copains puisque la grande majorité des jeunes de 12 à 17 ans qui s'inscrivent sur des séjours plongée viennent seuls. Mais si la motivation n'est pas de pratiquer avec ses amis, il semble qu'il y ait le désir marqué de rencontrer de nouveaux amis, ou de retrouver ceux que l'on a rencontrés lors de séjours précédents.

On s'aperçoit, par exemple, que sur les séjours UCPA, un grand nombre de jeunes se coordonnent pour se retrouver sur Niolon aux mêmes dates sur le même programme. L'activité n'est pas la seule motivation, la dimension conviviale tient une place prépondérante.

Par ailleurs, la notion « d'hyperconsommation » se retrouve de manière singulière à travers des comportements de changement permanent, de recherche émotionnelle et de qualité de vie.

Le désir de se rapprocher de la nature (agoraphilie) est omniprésent également, raison pour laquelle, entre autre, la majorité des jeunes que l'on retrouve sur ces séjours proviennent des grands pôles urbains.

Par ailleurs quant on interroge les jeunes en fin de séjour pour savoir ce qui leur plaît dans l'activité plongée, les réponses sont fréquemment les mêmes :

- Parce que ça procure du bien être, on a l'impression de voler
- Parce que j'aime voir ce qu'il y a sous l'eau
- Parce que ça fait rêver
- Parce c'est cool, c'est fun...

Source : verbatim enquête qualité UCPA

Mais les discussions que l'on peut avoir avec les jeunes, associés aux phénomènes sociaux, laissent apparaître d'autres intérêts d'autres motivations parfois plus subtiles :

Le goût du risque

La plongée sous-marine garde toujours cette image « d'activité à risque », même si nous prônons que c'est faux, car nous pensons que cela peut avoir une connotation un peu négative et rebutante pour un public adulte qui y verraient une technicité trop forte ou trop inaccessible ; respirer sous l'eau aura toujours un aspect un peu contre nature. A contrario, c'est un atout pour attirer du jeune public parce que les adolescents aiment ce qui peut avoir une image de danger. Nombreux sont ceux qui rêvent sur les plates-formes vidéo en regardant les exploits de skieurs extrêmes ou autre. Même si on ne fait pas l'apologie du danger, je pense que cette image de « sport à risque » est à cultiver en y intégrant les paramètres de sécurité qui sont, en plongée, enfantins à respecter. « La plongée une activité à risque que l'on pratique en toute sécurité », Il y a quelque chose à exploiter avec cette image.

L'intérêt pour l'esthétique

La beauté du geste, le souci du corps et l'apparence sont des points essentiels à prendre en compte dans les approches pédagogiques.

Quant on observe deux plongeurs de niveaux techniques différents sous l'eau, on est en mesure de distinguer celui qui maîtrise les techniques d'équilibre, d'un autre qui ne les a pas ou moins intégrées. Force est de constater que l'un a un peu plus de grâce que l'autre, et qu'il est plus agréable à regarder. Avoir de l'équilibre, être stabiliser, ne pas bouger et ne pas utiliser les bras ou les mains, transmet une certaine grâce et laisse penser une maîtrise de la question. Un plongeur peut être « beau » ou pas, et cette notion a de l'importance parce qu'il n'y a pas besoin d'un entraînement sur la durée pour que ce soit le cas. Surtout quant on est jeune, que l'on intègre les apprentissages plus rapidement.

On retiendra deux points essentiels qui permettent de répondre à cette notion d'esthétisme des jeunes : tout d'abord le moniteur, qui reste le référent, doit avoir une technique idéale et telle que décrite. Et puis, cette notion doit faire partie de ses objectifs pédagogiques, le moniteur doit travailler sur l'acquisition des techniques nécessaires à la maîtrise de l'équilibre et la stabilisation, y compris pour les plongeurs débutants. Et pas en fin de séjour ou milieu ou quand tel et tel éléments sera vu...non... dès le baptême.

La recherche de sensations « purs » et l'autonomie

Quand on interroge les jeunes sur la qualité du séjour vécu, c'est un point qui ressort très souvent. Aussi il convient d'y répondre et cela ne peut se faire que par une approche adaptée, un apprentissage de l'activité basée sur la recherche de sensations. Sensations d'équilibre, de stabilisation, d'apesanteur. Mais la contrainte est de taille car l'aspect temporel rentre fortement en compte. La plongée est une activité où il faut maîtriser certaines techniques. Or, apprendre la stabilisation pour avoir de réelle sensation peut prendre du temps, or sur un séjour on n'a pas forcément le même temps que dans un club où on voit les jeunes sur une année et régulièrement. Il faut donc envisager certaine particularité dans l'approche. Le moniteur se voit confronté à une notion de « rentabilité pédagogique », où il dispose de peu de séances pour apporter au jeune ce qu'il est venu chercher. La recherche d'autonomie doit faire partie également des priorités du moniteur en lien avec l'animateur.

L'autonomie c'est le sentiment de liberté, le sentiment d'être à l'origine de son comportement, de s'engager de sa propre initiative.

Il ne s'agit pas de l'autonomie de pratique de l'activité, puisqu'elle est illégale, mais de l'autonomie motrice et décisionnelle qui se retrouvera aussi bien dans l'apprentissage de l'activité que dans la vie collective.

L'appartenance à une Tribu, un clan.

La notion de groupe a autant d'importance que dans un autre cadre (club par exemple) : la socialisation, la recherche d'amis, trouver sa place dans le groupe etc., toutes ces notions que nous avons vu plus reviennent dans ce nouveau cadre, et le moniteur doit le prendre en compte dans l'organisation de ses séances. Mais la différence réside dans le fait que le groupe est un groupe très « éphémère », il fonctionnera seulement sur quelques jours, il y a peu de temps pour faire « prendre la mayonnaise », mais quand ça marche on s'aperçoit que les liens qui peuvent se tisser sont très forts. Les séparations de fin de séjour donnent parfois lieu à des scènes déchirantes où pleurs et embrassades vont bon train. Mais on s'aperçoit que ces émotions sont également très éphémères. Bien sûr des relations après séjour durent pour beaucoup, ce que, d'ailleurs les réseaux sociaux favorisent aujourd'hui, mais ce n'est pas une généralité et les relations entre les jeunes s'estompent souvent au bout d'un certain temps. Jusqu'au séjour suivant...

Points particuliers de l'approche pédagogique

L'équilibre, les sensations et l'autonomie

- *LE BAPTÊME*

Durant une discussion sur la baptême, il y a peu de temps avec des moniteurs en formation, est revenue dans la discussion la notion de « baptême chaland » et « baptême chasseur », ou l'un serait une sorte de touriste peu ou pas sportif qui se laisserait faire intégralement et s'en remettrait complètement au moniteur, et le second un personnage plus fougueux qui lui essaierai d'être tout de suite autonome, risquerait de faire des apnées, voir tenterait de s'échapper...je n'avais pas entendu parler de ce type d'adaptation au public depuis plus 20ans.

Ces approches, quelque peu caricaturales, laisseraient penser que s'adapter au public serait de simplement catégoriser son élève et lui proposer l'approche qui lui correspond au vu de cette catégorie. Je trouve cette approche très réductrice, peu valorisante et pas du tout vendeuse pour l'activité...elle me semble un peu désuète pour un public adulte et franchement pas adaptée à des

jeunes préadolescents et adolescents qui recherchent, nous l'avons dit, sensations et autonomie dans la pratique.

Au centre UCPA de Niolon, durant les vacances d'été, sur les 600 jeunes environ accueillis, 70% sont des débutants, tous vont donc faire un baptême en début de séjour, lequel sera déterminant pour la suite de l'apprentissage. Le baptême et la découverte sont les principales activités dans le cadre des ACM, c'est l'occasion de « vendre » l'activité, de faire apparaître sa séduction face à une certaine attente de liberté, de sensations.

Certaines règles sont donc primordiales dans l'approche pédagogique :

1- Limiter l'accompagnement manuel du moniteur

C'est-à-dire ne pas faire à la place du jeune baptisé. Lui permettre le contact physique par la main sans le « manipuler » parce qu'il n'a pas encore l'équilibre et la propulsion.

Afin de travailler sur l'autonomie d'action, les notions d'équilibre doivent être inculquées dès cette première immersion. Particulièrement dans le cadre d'un séjour, la notion de palmage en tant qu'outil de propulsion et d'équilibre doit être abordée soit durant le baptême ou, peut être plus facilement, lors d'une séance préparatoire. Durant cette séance (en amont ou incluse dans le baptême), on amènera déjà des notions d'équilibre, de ventilation sur détendeur, d'équipement du bloc dans l'eau et la gestion du déséquilibre engendré par la bouteille, tout en limitant l'utilisation des mains à la communication et pas à la gestion de l'équilibre. Le rôle du moniteur serait plutôt d'aider le jeune à faire un maximum de choses seul dès cet instant. Même si un contact physique est maintenu en début d'immersion pour rassurer les jeunes et l'aider à s'équilibrer, le jeune plongeur doit se déplacer par lui-même et chercher son équilibre, une fois obtenu au bout de quelque minute, il est intéressant d'avoir la possibilité de la lâcher comme on ferait avec un enfant qui apprend à faire du vélo.

2- Introduire la notion de poumon ballaste

Notion incontournable pour la sensation d'apesanteur en plongée, une notion simple de poumon ballaste introduit dès le baptême provoque tout de suite une sensation de contrôle des éléments. La difficulté sur l'utilisation de cette technique par les débutants en plongée est de savoir quand faut-il inspirer ou souffler et à quelle quantité. Ceci demande deux choses au moniteur : tout d'abord d'avoir « l'œil » et anticiper les effets de la respiration de son baptême.

La seconde est d'instaurer une communication avec l'élève sur :

- Le moment où l'élève doit inspirer ou souffler
- La quantité et la vitesse où le baptisé doit s'exécuter
- S'il doit garder les poumons vides ou avec un peu d'air afin de compenser le phénomène d'inertie

Après quelques essais la majorité des jeunes, qui intègrent plus vite les notions techniques rappelons le, sont en mesure d'avoir les réels sensations de plongée dès le baptême.

3- Sensibiliser à la notion de groupe

Le discours du moniteur doit sensibiliser le jeune à cette notion de proximité avec les autres. La notion de groupe, ne serait-ce que celle de « binôme », doit s'aborder dès ce baptême afin que le jeune en mesure l'importance et qu'une relation de confiance, recherchée par l'élève et le moniteur, puisse s'instaurer au plus vite. Se sentir proche de quelqu'un c'est se sentir accepté et intégré. C'est donc au baptême que cette notion doit être évoquée dans le briefing et rappelé par communication sous l'eau, de cette manière, le plus gros du travail est fait pour favoriser l'apprentissage de l'activité.

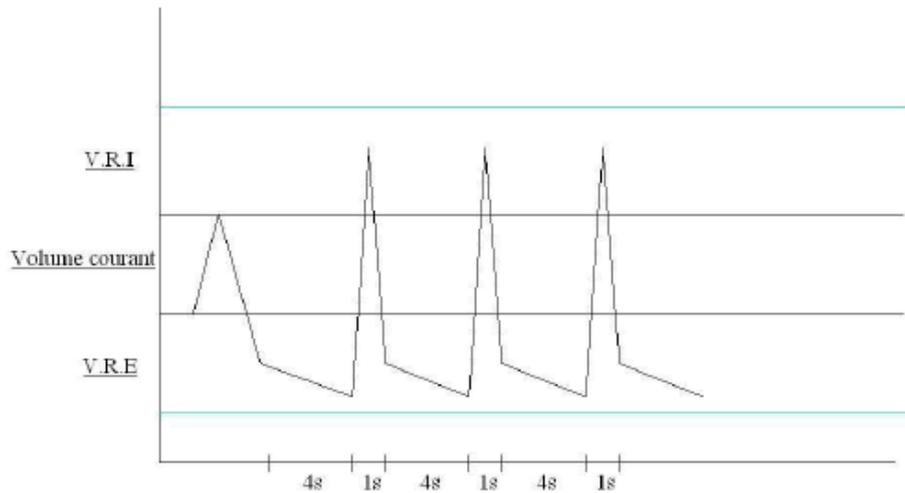
- *LE LESTAGE*

Dans mon mémoire d'Instructeur Régional en 2007, « La plongée Adolescent », j'évoquais les abus et mauvaise utilisation du lestage qui favorise déséquilibre, surconsommation et, de fait, minimise les sensations d'équilibre en plongée. Faire plonger les jeunes avec un lestage ajusté, dès les premières immersions, est essentiel à l'acquisition rapide de sensations. Un plongeur qui gonfle son gilet dès 4 ou 6 mètres est dans une situation de surlestage et le gonflage du gilet prématuré entraîne déséquilibre dans l'eau, manque d'hydrodynamisme et augmentation de la consommation par une inertie accrue du poumon ballaste, nous le savons.

Or le lestage n'est utile que dans les premiers mètres sous la surface. C'est à dire durant la première minute, temps d'arriver à 3mètres environ et les trois ou cinq dernières de la plongée, dans le cas d'une plongée sans palier, ce qui me semble plutôt sage quant on fait plonger des mineurs. C'est à dire que les plombs ne servent finalement que pour un temps très limité et il faut néanmoins les transporter tout le temps. La ventilation est primordiale durant ces phases à faible profondeur et l'expiration doit prendre le dessus par rapport à l'inspiration. Ce qui est compliqué à enseigner est la quantité d'air à expirer et également la durée de maintien de cette expiration. C'est pourquoi je propose les deux méthodes de respiration à faible profondeur, représentées ci-

dessous afin de parvenir à limiter la quantité de lestage pour les jeunes et ainsi pouvoir travailler leur sensation.

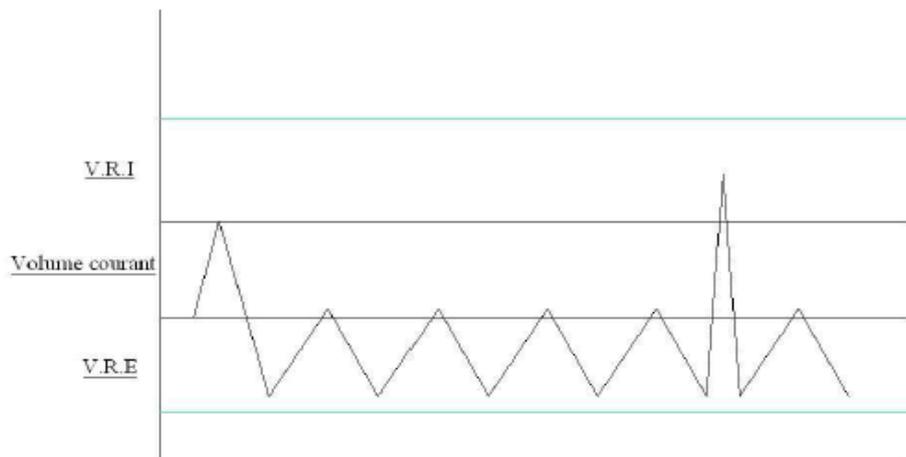
TECHNIQUE DU « PLEIN-VIDE » EN 1 SECONDE



Technique dite « du plein-vide en une seconde »

Ce principe consiste à effectuer une expiration « rapide », puis plus lente, et à réaliser une inspiration/expiration en une seconde environ.
L'idée générale consiste à utiliser le temps de latence dont nous bénéficions entre une inspiration et une action de poussée vers le haut. Ce temps est exploité dans le sens où l'expiration intervient avant l'action d'Archimède.

TECHNIQUE DE « LA VENTILATION BASSE »



Technique dite « de la ventilation basse »

Cette méthode, un peu plus simple à utiliser par le débutant, consiste à maintenir une ventilation « plutôt » basée dans le Volume de Réserve Expiratoire, avec néanmoins une montée dans le Volume courant à chaque inspiration afin de ne pas rendre la ventilation artificielle. Elle agit aussi sur le fameux « temps de latence », mais de manière moins efficace, en terme de perte de flottabilité, que la méthode précédente.

Je me suis, bien sûr posé beaucoup de questions sur ces techniques de respiration, et en 2008, après lui avoir demandé son avis, le docteur **Eric Bergman** m'a conseillé de rester uniquement sur la technique du « plein vide en 1 seconde ». En effet, et on le voit sur le graphique 1, le temps d'inspiration dans le volume courant est nettement supérieure à celui du graphique 2, qui pourrait engendrer une respiration un peu artificiel. Il m'a donc été conseillé par Eric de n'utiliser que la première technique.

L'optimisation du lestage est un élément crucial dans l'acquisition des sensations en plongée. L'enseignement de techniques simples et efficaces permettent d'acquérir ces sensations et de les acquérir rapidement, ce qui est important quant on dispose de nos élèves peu de temps comme dans le cas d'un simple séjour.

Le « tout ludique »

C'est presque le réflexe conditionné de l'encadrant et particulièrement marqué dans notre activité. Quand on parle d'encadrement de jeunes plongeurs, il faut que la séance soit ludique. Mais est-ce que les jeunes recherchent réellement ça ? Je pense que c'est vrai pour les plus jeunes, l'apprentissage par le jeu est une valeur sûre. Ça l'est moins chez les adolescents. Si l'on reprend l'enquête citée dans le premier paragraphe « *Choquet et Bourdessol, jeunes et pratique sportive..., les raisons de la pratique sportive chez les adolescents* », aucun ne déclare pratiquer une activité « pour s'amuser ». Ce n'est pas une attente fondamentale. Bien sûr, instaurer un climat d'ambiance positive et, parfois, utiliser des jeux pour s'initier ou renforcer des acquis peut aider, mais le « tout ludique » n'est plus à l'ordre du jour et les attentes sont plus subtiles, cet aspect est insuffisant pour obtenir la satisfaction des jeunes.

Règles particulières de pratique

Les conditions de pratique des jeunes dans les ACM, sont soumises à des contraintes particulières dont on est obligé de tenir compte afin de respecter le rythme de vie et la santé des jeunes.

RAPPEL DES REGLES FEDERALES

Pour rappel, la FFESSM a mis en place un certain nombre de directives quant à la plongée chez les jeunes.

- **Soit les jeunes ont moins de 14 ans**

On est dans ce cas là contraint de respecter les règles dites « jeunes plongeurs », où sont prévus des temps de plongée spécifiques, conditions climatiques à prendre en compte (température de l'eau), des qualifications dédiés, en plongée scaphandre ou autres, nombre de plongées par jour, etc.... Certaines règles pour les moins de 12 ans, d'autre entre 12 et 14 ans.

- **Soit les jeunes ont plus de 14 ans**

Dans ce cas de figure se sont les règles de plongée des adultes qui s'appliquent.

PROPOSITION DE REGLES EN ACM.

Ce n'est pas l'objet de revoir ces règles de pratique, je ne prétends pas en avoir la compétence ni la légitimité. Par contre ce que je sais c'est qu'elles ont été établies par la FFESSM pour une

pratique en club. C'est-à-dire pour des jeunes connus de leur encadrant avec une relative proximité parentale. Et lorsqu'il y a des sorties en mer dans le cadre du club, c'est toujours pour une journée, un week-end ou trois jours... bref, un temps assez court avec des jeunes entraînés et habitués à la pratique régulière de l'activité. Par exemple, on note une très nette différence en termes de qualité d'engagement dans l'activité entre les jeunes qui participent au RIPE, et les jeunes que je vois en séjour en juillet...

Un jeune qui effectue un séjour dans un centre de vacances n'est pas dans ce cadre là. Beaucoup d'éléments viennent perturber son rythme de vie : l'éloignement du domicile familial, la vie collective avec les autres jeunes (vivre sa première école), la modification des règles de vie, l'intégration dans le groupe (sollicitation psychologique), l'intensité du rythme des journées, les modifications climatiques, etc....

Tout ceci perturbe les jeunes et la fatigue survient très rapidement. Je me suis aperçu également et, plus particulièrement chez les 11- 15 ans, que les incidents en plongée, sans gravité fort heureusement, arrivaient plutôt durant les phases d'exercices techniques.

C'est pour ces raisons, et afin de garantir les meilleures conditions de sécurité, tout en permettant l'épanouissement des jeunes, qu'il est apparu nécessaire d'adapter les règles de pratique des jeunes plongeurs, et, considérer les choses par tranche d'âge.

Sur la base des règles édictés par la FFESSM, on peut proposer une adaptation pour les jeunes en ACM, en étendant certains éléments jusqu'à 15ans. Par ailleurs, et afin de ne pas non plus frustrer les jeunes par un manque d'activité ou des temps de plongée trop court, on peut rajouter des éléments dans des contenus plus appropriés. C'est dans cet esprit que nous avons en 2012 avec Jérôme HLADKY rédigé les contenus des « **plongeurs explorateurs** » **ATP UCPA, Explorateur 6m et Explorateur 20m.**

Dans le tableau, page suivante, conçu sur la base des règles de pratique FFESSM, je propose de distinguer les éléments par tranche d'âge et par niveau de pratique. Et enfin, de nuancer les profondeurs d'exécution des exercices techniques par rapport à celle de l'exploration.

Proposition tableau des profondeurs 11-17 ans: Exploration et exercices techniques					
Age des pratiquants	Niveau de pratique	Espace d'évolution en explo	Espace d'évolution en exercices	Effectif maximum de la palanquée	Situation
11 ans/moins de 14	Baptême	0-2 m	0-1m50	1	Piscine/pendeur/quai
	Formation explorateur 6 m	0-3 m		2	Piscine/pendeur/quai
	Validation explorateur 6 m	0-6 m		2	Pendeur/quai
	Plongeur de bronze et argent		2+1 N1	Pendeur/quai	
	Fin de formation explorateur 20 m	0-12 m	0-3m		
	Exploration plongeur or				
14-15 ans	Baptême	0-6 m	0-3m	1	Pendeur/quai
	Début de formation N1	0-6 m		2	Pendeur/quai
	Explorateur 6 m		0-6m	4	Pendeur/quai
	Fin de formation N1	4		Pendeur/quai/mouillage/bateau	
	Exploration N1 ou équivalent	0-20 m		4	
15-17 ans	Baptême	0-6 m	0-6m	1	Pendeur/quai
	Début de Formation N1	0-6 m		2	Pendeur/quai
	Fin de formation N1	0-15 m		4	Pendeur/quai Mouillage/bateau
	Exploration N1 et N2	0-20 m	0-20 m	4	Pendeur/quai
					Mouillage/bateau

Contenus de programme

Dans cet esprit d'adaptation au public, et afin de solliciter les jeunes dans leurs justes capacités, il faut parfois savoir limiter le nombre de plongée. Aussi, lorsque les jeunes ont moins de 15 ans, il peut être plus sage, surtout quant ils débutent, de n'effectuer qu'une seule plongée par jour. Afin de ne pas non plus se situer dans une frustration des jeunes et respecter également le désir de changement et de diversité, il est important à cet âge de proposer d'autres activités qui peuvent être complémentaire ou complètement différentes.

La randonnée palmée vient immédiatement à l'esprit, mais je vois souvent les jeunes s'en lasser, car cela manque souvent de dynamisme de la part de l'encadrant. C'est pourquoi une piste qui semble beaucoup plus intéressante à suivre, dans le cadre des ACM, est celle de l'apnée. Car c'est

une activité qui allie la confiance en soit, demande des qualités physique et psychologique et qui, une fois de plus, se pratique strictement en groupe. Bien sûr une adaptation est encore là nécessaire, on ne parlera peut être pas de profondeur en terme d'objectif, mais plutôt de distance et/ou de temps, tout cela dans un aménagement pédagogique adapté en fonction des tranches d'âge. Tout en tenant compte, bien sûr, des règles de pratique sécuritaire de l'apnée lorsque les mêmes jeunes font aussi de la plongée scaphandre.

L'apnée est une activité sur laquelle je travaille avec mon équipe depuis un peu plus d'un an et des approches sont intéressantes pour les jeunes. Je ne vais pas en donner ici tous les détails, mais cette activité remporte un franc-succès et laisse des perspectives encourageante tant elle répond aux attentes et engendre de l'engouement.

En lien : [exemple concret de projet pédagogique ACM](#)

Le collège, le Lycée - La pratique en temps scolaire

Quand on projette de concevoir un programme d'activité sportive, la première question que l'on se pose est « *Qu'est ce que je sais faire ?* », la seconde est « *comment je vais mettre en place ce que je sais faire par rapport au public?* ». Nous pensons être, de cette manière, dans la démarche de l'adaptation au public. On pense que c'est juste puisque, on connaît bien notre activité, on connaît bien les jeunes, donc mon projet, ma démarche devraient marcher.

Malheureusement ce raisonnement n'est pas le bon quand on parle de l'école. Parce qu'à l'école il y a un programme, il y a des attentes du Système Éducatif Français, des attentes du corps enseignant. Rappelons-nous la notion de « légitimité institutionnelle » évoquée dans le chapitre « le club ». Par ailleurs, la motivation des jeunes est, dans ce contexte, plus que variable et leurs choix souvent limités, en effet on ne choisit pas d'aller à l'école.

Le raisonnement doit être tout autre, la première question ne sera plus : « qu'est-ce que je sais faire ? » mais : « qu'est ce qu'on attend de moi ? », la seconde : « comment j'adapte mon activité à cette attente ? ». Et le plus dur, est que les réponses ne sont ni chez les jeunes, ni chez les moniteurs, ni dans les contenus de l'école française de plongée !

Elles sont dans l'institution.

Le principe de l'EPS au collège

On parle de collège donc d'école, il nous faut parler de matière. La matière c'est principalement l'EPS. La majeure partie du temps, les initiatives de mise en place de l'activité plongée sous marine pour des collégiens, sont initiées par les professeurs d'EPS.

L'Éducation Physique et Sportive (EPS), à tous les niveaux de la scolarité, vise la réussite de tous les élèves et contribue, avec les autres disciplines, à l'instruction, la formation et l'éducation de chacun. Elle participe à l'acquisition et à la maîtrise **du socle commun** et permet de faire partager aux élèves les valeurs de la République.

Le socle commun

Il correspond à l'ensemble des qualités humaines que l'élève devra chercher à acquérir, et aux compétences qu'il devra développer durant son passage au collège. Le manuel appelé « système

éducatif français » est le document de référence de l'éducation nationale, remis à jour annuellement.

Voici ci-dessous, les éléments notables qui concernent notre propos.

Contenu résumé du socle commun

- La maîtrise de la langue Française
- La pratique d'une langue vivante étrangère
- Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique
- La maîtrise des techniques usuelles de l'information et la communication
- La culture humaniste : La culture humaniste contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité. Elle repose principalement sur la littérature, l'histoire, la géographie, l'éducation civique, les arts plastiques, l'éducation musicale ou encore l'histoire des arts.
- Les compétences sociales et civiques : Il s'agit de mettre en place un véritable parcours civique de l'élève, constitué de valeurs, de savoirs, de pratiques et de comportements dont le but est de favoriser une participation à la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa liberté en pleine conscience des droits d'autrui, de refuser la violence.
- L'autonomie et l'initiative : Il est essentiel que l'élève ait, d'une part, la possibilité de juger, agir et choisir en connaissance de cause, par lui-même et que, d'autre part, il manifeste la capacité à apprendre tout au long de sa vie et à réaliser des projets individuels ou collectifs.

La place de l'éducation Physique et Sportive

Ainsi, l'EPS a pour finalité de former un citoyen, cultivé, lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué.

Pour ce faire on distingue trois objectifs généraux

1- LE DEVELOPPEMENT ET LA MOBILISATION DES RESSOURCES INDIVIDUELLES FAVORISANT L'ENRICHISSEMENT DE LA MOTRICITE

Le développement des ressources doit faire l'objet d'une attention particulière au moment où l'élève, fille ou garçon, subit des transformations morphologiques, physiologiques et psychologiques importantes. Toutes les activités physiques du programme permettent le développement et la mobilisation des aptitudes et ressources de chaque élève, éléments déterminants de sa réussite, de son aisance et de l'estime qu'il a de lui-même.

2- L'EDUCATION A LA SANTE ET A LA GESTION DE LA VIE PHYSIQUE ET SOCIALE

La prise en compte de la santé doit s'envisager dans plusieurs dimensions : physique, psychique, sociale. Progressivement, le collégien doit apprendre à connaître son potentiel, à acquérir le goût de l'effort et des habitudes de vie liées à l'entretien de son corps, à organiser ses pratiques, à prendre en charge sa sécurité et celle des autres. Il doit aussi s'approprier les codes sociaux lui permettant d'établir de bonnes relations aux autres et de respecter l'environnement. A l'adolescence, au moment où le jeune, en quête d'identité, est susceptible d'adopter des

comportements à risques, l'EPS peut l'aider à prendre conscience de l'importance de préserver son capital santé.

3- L'ACCES AU PATRIMOINE DE LA CULTURE PHYSIQUE ET SPORTIVE

Au collège, l'élève doit vivre des expériences corporelles variées et approfondies. Il accède ainsi à une culture raisonnée, critique et réfléchie des Activités Physiques Sportives et Artistiques. « Cet apprentissage se fait au travers de pratiques scolaires issues des pratiques sociales, aménagées en fonction des impératifs éducatifs. L'acquisition de compétences et de valeurs permet au collégien de se situer au sein d'une culture contemporaine ».

NB : la place de l'EPS au collège

Pourquoi la plongée au collège ?

La plongée sous marine peut participer à l'acquisition des compétences recherchées dans les programmes du collège.

1- L'activité plongée peut répondre à l'une des 4 compétences propres à l'EPS :

Se déplacer en s'adaptant à des environnements variés et incertains

Réaliser, maîtriser et adapter un déplacement, en faisant des choix d'itinéraires, dans un milieu plus ou moins connu, plus ou moins varié, situé en pleine nature ou en condition similaire, nécessitant de s'engager en sécurité dans le respect de l'environnement.

2- L'activité plongée peut répondre aux Quatre compétences méthodologiques et sociales

En référence au socle commun et compte tenu des caractéristiques et spécificités des collégiens, quatre compétences méthodologiques et sociales sont identifiées.

- **Agir dans le respect** de soi, des autres, et de l'environnement par l'appropriation de règles.
- **Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités** par la gestion et l'organisation des pratiques et des apprentissages : installer, utiliser, ranger du matériel, recueillir des informations, travailler en équipe, et s'entraider.
- **Se mettre en projet** par l'identification, individuelle ou collective des conditions de l'action, de sa réussite ou de son échec pour élaborer un projet d'action, et le mettre en œuvre, raisonner avec logique et rigueur, apprécier l'efficacité de ses actions, développer sa persévérance.

- **Se connaître, se préparer, se préserver** par la régulation et la gestion de ses ressources et de son engagement en sachant s'échauffer, récupérer d'un effort, identifier les facteurs de risque, prendre en compte ses potentialités, prendre des décisions adaptées, maîtriser ses émotions, apprécier les effets de l'activité physique sur le corps humain, s'approprier des principes de santé et d'hygiène de vie.

Ainsi, d'un point de vue pratique le moniteur devra se focaliser sur les éléments suivants durant ses actes pédagogiques en relation avec les élèves.

Sur le plan individuel :

- apprendre à mieux se connaître (gérer le stress, l'anxiété, connaître ses limites ...)
- respecter les autres
- respecter les consignes de sécurité
- respecter le milieu naturel
- développer l'autonomie et la responsabilisation de chacun
- s'adapter au milieu aquatique (physiologique, comportemental et matériel)
- travailler ensemble par équipe (palanquée)
- améliorer la communication (verbale et gestuelle)

Sur le plan relationnel et d'ouverture au monde extérieur :

Favoriser les relations collégiens-enseignants en les associant aux plongées avec leurs élèves et en leur permettant d'assister à des cours théoriques de préparation à la plongée. Autant que possible répondre à la demande de l'enseignant.

Favoriser les échanges sur la structure plongée d'accueil avec d'autres groupes venant d'autres régions, voir d'autres collèges, quitte à proposer des activités communes entre mineurs et professeurs.

En relation avec d'autres disciplines :

Favoriser le travail interdisciplinaire en reliant les connaissances théoriques (lois physiques, biologie etc.) à la pratique.

Interpréter les informations prélevées sur l'environnement (le milieu, le matériel, les autres), sur soi-même pour adapter ses conduites et réactions.

Observer et respecter la faune et la flore.

Cela va se traduire concrètement dans les cours de la façon suivante :

- Mathématiques (notion de temps de plongée, de paliers, de récupération entre deux plongées ...)
- SVT (découverte de la faune et de la flore marine, les échanges gazeux ...)
- Sciences Physiques (pression hydrostatique, la Poussée d'Archimède, pression atmosphérique ...)
- Français : Communication non-verbale
- Histoire/Géographie : connaissance de la mer et des mers. Histoire des peuples.

Sortir des schémas classiques

Étant donnés les éléments évoqués précédemment, force est de constater qu'une approche classique et traditionnel de l'activité ne peut s'adapter au public collégien. En tout cas pas à tout le public.

Le principe réside donc dans le fait qu'il nous faut partir des attentes et du projet du collège, pour construire les contenus et envisager les approches à proposer.

La majorité des expériences menées dans le domaine de la plongée au collège est plutôt l'inverse : « j'ai un groupe de collégien à faire plonger, je dispose d'un nombre de séances répartis sur l'année, ils ont 14 ans ou quasiment, l'objectif sera le niveau 1 FFESSM ! ». Je caricature un peu, mais beaucoup de projets pédagogiques plongée au collège ou lycée ont ce même objectif, il y en a plein sur internet.

Cette démarche est le contraire de ce que nous souhaitons et l'objectif n'est que peu adapté et pas « vendeur ». En effet, le niveau 1 a été conçu pour des plongeurs inscrits dans des clubs, qui ont fait la démarche d'y venir et qui savent, à peu de choses près, ce qu'ils vont y trouver. Lorsque des jeunes pratiquent le football, la gymnastique ou la natation à l'école, on ne leur propose pas des séances d'entraînement ou d'acquisition de gestes techniques.

C'est pareil en plongée, le niveau 1 est une acquisition de compétences techniques quelque soit l'approche. C'est un brevet parfaitement conçu pour des jeunes qui souhaitent le passer en club ou durant les vacances sur le « temps libre », il n'est pas adapté à un environnement institutionnel parce que les objectifs sont totalement différentes.

L'approche technique, une approche modélisée : le triptyque E-V-P.

Descriptif du modèle de Catteau/Garoff

Ainsi l'approche pédagogique en plongée, basée sur le triptyque Equilibre-Ventilation-Propulsion est issu des approches EPS de la natation, ce qui nous donne un net atout pour construire des séances « EPS Plongée » pour les collégiens.

Le développement de cette approche et son application dans l'activité pourrait faire l'objet d'un descriptif plus approfondie, mais, afin de mieux cerner notre sujet de la plongée au collège, nous en évoquerons une synthèse.

Dans sa conception de base ce modèle pédagogique réside dans le fait qu'un plongeur soumis à l'environnement sous marin avec son matériel, se doit en permanence de gérer son Équilibre. Cet équilibre qui est lui même indissociable de la propulsion (le palmage qu'il va exécuter pour se déplacer) et de la ventilation sous marine.

Dans le domaine de la natation, le principe consiste à dire que le travail du déplacement dans l'eau comprend 4 composantes

1- Composante du « corps flottant »

Perte des appuis plantaires, immersion, déplacement dans les différents niveaux.

2- Composante du « Corps projectile »

Forme que et position que l'on doit prendre pour se déplacer sur et donc sous l'eau

3- Composante du « Corps propulseur »

Mouvement à effectuer pour se déplacer, palmage et technique

4- Solutions respiratoires

Ventilation pour vivre et incidence sur les éléments comme ceux du corps flottant

Ces composantes, axes de l'apprentissage, influent directement sur notre « E-V-P ». Plonger c'est maîtriser ces composantes et gérer des perturbations. Le jeune plongeur devra, dès ses premières immersions, apprendre à gérer ces perturbations, afin d'atteindre un certain nombre d'objectif :

L'autonomie (en plongée, se passer de l'accompagnement manuel du moniteur au plus vite).

La confiance en soit, la valorisation : avoir le sentiment que l'on maîtrise déjà certaines choses et l'environnement nouveau (ce qui induit une certaine valorisation et augmente la motivation)

La recherche de sensations sous marine, l'apesanteur, etc. En dehors du plaisir ressenti, il y a là un véritable intérêt pour l'activité qui favorisera l'échange et éveillera la curiosité des élèves.

Le sens de l'observation, afin d'augmenter l'intérêt de l'activité, un élève qui gère son équilibre est plus amène d'apprécier les fonds sous marins.

Voilà pour un résumé de notre approche. Maintenant, nous pouvons rattacher ce discours avec les objectifs de l'EPS au collège.

Les objectifs de la pratique au collège lycée

- **Se déplacer en s'adaptant à des environnements variés et incertains**

Difficile de trouver un environnement plus « incertain » que l'environnement sous marin, pour un néophyte comme pour un initié, puisqu'on est bien dans la réalisation d'une tâche ouverte où la gestion de l'environnement est primordiale.

Du point de vu des compétences méthodologiques et sociales

- **Agir dans le respect** de soi, des autres, et de l'environnement par l'appropriation de règles.

La notion d'équipe, de palanquée prend tout son sens en restant en lien avec les règles sécuritaires de base, qui apparaîtront non pas comme un outil nécessaire à la pratique, mais un élément fondamental du comportement sous l'eau.

- **Organiser et assumer des rôles sociaux et des responsabilités**
- **Se mettre en projet** par l'identification, individuelle ...
- **Se connaître, se préparer, se préserver** par la régulation et la gestion de ses ressources ...

Ainsi, l'individualisation des contenus pour répondre aux besoins de chacun fait partie d'un projet éducatif. L'activité apparaît comme un moyen pour véhiculer des valeurs éducatives, citoyennes ou comme un outil d'épanouissement de la personne, plutôt que comme une fin en soit.

Exemple de programmes à destination des collèges et lycées.

Objectifs des différentes séances « plongée scaphandre »

La profondeur n'excédera jamais 6m sauf pour les jeunes justifiant d'une expérience de la plongée en club ou en école, et maîtrisant déjà certains exercices de sécurité.

1- Baptême

L'objectif est la découverte de l'activité, il est incontournable, puisque toute première plongée s'appelle « baptême » et qu'elle est soumise à des règles réglementaires strictes. On ne peut en modifier son contenu. Aussi, dans notre cas, l'approche sera plus participative qu'un baptême classique durant les explications, avec un briefing participatif et interactif où les jeunes seront déjà devant des réponses à donner.

2- Exploration et déplacement

L'objectif est l'appréhension du déplacement dans un milieu nouveau en prenant en compte les contraintes liées au matériel et aux règles de sécurité. Le palmage ventral sera la technique enseignée, mais les palmes apparaîtront déjà comme outil d'équilibre indispensable. Les premières notions d'observation de la faune fixe seront abordées.

3- Le poumon ballaste

L'objectif de la séance sera de mettre en évidence la capacité à faire varier sa flottabilité avec sa respiration « je respire pour vivre en adéquation avec le niveau d'immersion que je choisis ». Aussi, une grande sensibilisation à l'ajustement au minima nécessaire du lestage sera faite (technique fondamentale de plongée enseignée à Niolon). Des notions de ventilation basse (à faible profondeur durant la descente et la remontée) et moyenne (durant la balade au fond) seront obligatoirement abordées.

4- Exploration et orientation

Il s'agira là de revenir sur l'association entre poumon ballaste, déplacement et équilibre (application directe de notre Tryptique Équilibre Ventilation Propulsion) et d'y ajouter quelques notions sur l'orientation intuitive sous marine, afin de mieux répondre aux exigences relatives au déplacement dans des milieux inconnus, à la construction d'une stratégie face à un problème posé, travail d'équipe, entraide...etc.

En lien : [exemple concret de projet pédagogique Collège/Lycée](#)

Programme 3 jours

Activités :	Plongée, Randonnée Palmée, découverte environnement...
Séances d'activité encadrées :	2 séances plongée scaphandres, 1 randonnée palmée,
Durée :	3 jours / 2 nuits

Plongée sous marine-Découverte de la côte bleue

Notre projet pédagogique: Au sein même du parc marin de la côte bleue un programme pour découvrir un monde nouveau fait de silence et de nature. Des moniteurs qualifiés pour vous faire découvrir l'environnement.

		Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
8 h - 9 h		Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	Petit Déjeuner		
9 h - 12h		accueil présentation équipement des jeunes	Baptême scaphandre G2 Utilisation scaphandre surface G1	Séance scaphandre "exploration et déplacement" G2 Randonnée Palmée G1		
12 h - 13 h		REPAS	REPAS	REPAS		
13h30 - 16h30		Baptême scaphandre G1 Utilisation scaphandre surface G2	Séance scaphandre "exploration et déplacement" G1 Randonnée Palmée G2	13h Restitution du matériel, bilan élèves et professeurs, délivrance des carnets et départ		
17 h - 18 h	option arrivée la veille	temps libre à disposition des enseignants pour réunion, cours, visite etc....				
19 h - 20 h	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner		
20h30 - 21h30			diaporama faune et flore sous-marine			
Ce programme fonctionne par demi-groupe, il est donné à titre indicatif et est susceptible d'être modifié selon les intempéries, les disponibilités des intervenants ou selon vos souhaits en accord avec le Directeur de centre						

Programme 4 jours

Activités :	Plongée, Randonnée Palmée, découverte environnement...
Seances d'activité encadrées :	3 seances plongée scaphandres, 1 randonnée palmée,
Durée :	4 jours / 3 nuits

Plongée sous marine-Découverte de la côte bleue

Notre projet pédagogique: Au sein même du parc marin de la côte bleue un programme pour découvrir un monde nouveau fait de silence et de nature. Des animations pour découvrir et comprendre le milieu naturel marin avec des moniteurs et intervenants qualifiés,

		Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	
8 h - 9 h		Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	
9h - 12h		accueil présentation équipement des jeunes	Séance surface avec scaphandre G2 Baptême G1	Séance scaphandre "exploration et déplacement" G2 intervention spécialiste environnement G1	Séance scaphandre "Poumon ballast et notion de binôme" G2 Randonnée Palmée G1	
12 h - 13 h		REPAS	RÉPAS	REPAS	REPAS	
13h30 - 16h30		Séance surface avec scaphandre G1 Baptême G2	Séance scaphandre "exploration et déplacement" G1 Randonnée Palmée G2	Séance scaphandre "Poumon ballast et notion de binôme" G1 intervention spécialiste environnement G1	13h Restitution du matériel, bilan élèves et professeurs, délivrance des carnets et départ	
17 h - 18 h	option arrivée la veille	temps libre à disposition des enseignants pour réunion, cours, visite etc....				
19 h - 20 h	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner		
20h30 - 21h30			diaporama faune et flore sous- marine			
Ce programme fonctionne par demi-groupe, il est donné à titre indicatif et est susceptible d'être modifié selon les intempéries, les disponibilités des intervenants ou selon vos souhaits en accord avec le Directeur de centre						

Programme 5 jours

Activités :	Plongée, Randonnée Palmée, Kayak, découverte environnement...
Séances d'activités encadrées :	4 séance plongée scaphandres, 1 randonnée palmée,
Durée :	5 jours / 4 nuits

Plongée sous marine-Découverte de la côte bleue

Notre projet pédagogique: Au sein même du parc marin de la côte bleue un programme pour découvrir un monde nouveau fait de silence et de nature. Des animations pour découvrir et comprendre le milieu naturel marin avec l'intervention d'un spécialiste.

	Dimanche en option	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
8 h - 9 h		Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	Petit Déjeuner	
9 h - 12h		accueil présentation équipement des jeunes	Séance surface avec scaphandre G2 Baptême G1	Séance scaphandre "exploration et déplacement" G2 Intervention spécialiste environnement G1	Séance scaphandre "Poumon ballast et notion de binôme" G2 Randonnée Palmée G1	Séance scaphandre "Exploration et orientation" G2 Kayak G1	
12 h - 13 h		REPAS	REPAS	REPAS	REPAS	REPAS	
13h30 - 16h30		Séance surface avec scaphandre G1 Baptême G2	Séance scaphandre "exploration et déplacement" G1 Randonnée Palmée G2	Séance scaphandre "Poumon ballast et notion de binôme" G1 Intervention spécialiste environnement G1	Séance scaphandre "Exploration et orientation" G1 Kayak G2	13h Restitution du matériel, bilan élèves et professeurs, délivrance des carnets et départ	
17 h - 18 h	option arrivée la veille	temps libre à disposition des enseignants pour réunion, cours, visite etc....					
19 h - 20 h	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner	Dîner		
20h30 - 21h30			diaporama faune et flore sous- marine		Soirée danse		
Ce programme fonctionne par demi-groupe, il est donné à titre indicatif et est susceptible d'être modifié selon les intempéries, les disponibilités des intervenants ou selon vos souhaits en accord avec le Directeur de centre							

Bibliographie

- ◆ Les temps hypermodernes, Gilles Lipovetski , ed Grasset, 2004

- ◆ Les cultures sportives, Christian Pociello, PUF , 1995

- ◆ M. CHOQUET, H. BOURDESSOL, *Jeunes et pratiques sportives. L'activité sportive à l'adolescence. Les troubles et les conduites associés. 2001*

- ◆ Jeunes, sports et conduites à risques, Rapport MJS, M. CHOQUET, P.ARVERS, P.GUILBERT, C. DE PERETTI, 1999

- ◆ Etude statistique Meltygroup 2016

- ◆ Le système Éducatif Français, 2015

- ◆ Les jeunes et la plongée. Mémoire Instructeur National Jérôme HLADKY 2010

- ◆ Audit de la pratique des jeunes à la FFESSM, Alain Delmas 2009